

Conseil régional des jeunes

Cette assemblée de 43 jeunes francs-comtois est née au mois de novembre. Son rôle : faire des propositions concernant la jeunesse de la région.

p. 12



RÉGION



Les voyages du chèque Avantages culturels

p. 11

LE MÉTIER

Les aléas du journalisme

p. 4

INFORMATION JEUNESSE



Haute-Saône : le réseau Information Jeunesse a 10 ans

p. 24

Un mois de spectacles vivants

**FIMU à Belfort,
Rencontres et racines
à Audincourt,
Musiques plurielles
à Lons,
Rencontres jeune création
à Besançon
et Jazz en Franche-Comté...
Un mois de juin
très culturel.**



pp. 16 à 21

Sommaire

- **FORMATION**
Un BTS viticulture-oenologie dans le Jura
p. 6
- **VIE QUOTIDIENNE**
L'APREC joue des livres aux lycéens
p. 9
- **VIE QUOTIDIENNE**
Le Syndicat devient Centre info rock
p. 22

INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

- **Centre Régional Information Jeunesse**
27, rue de la République
25 000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.16
Fax : 03.81.82.83.17
Minitel : 36.15 IJ
- **Centre d'information jeunesse**
2, place de la Liberté
39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 03.84.87.02.55
- **Centre d'information jeunesse**
38, rue Paul Morel
70 000 Vesoul
Tel. : 03.84.97.00.92
- **Centre d'information jeunesse**
3, rue Jules Vallés
90 000 Belfort
Tel. : 03. 84.90.11.11

Pour obtenir les coordonnées des Bureaux et Points Information Jeunesse, contacter les Centres ci-dessus.

Les offres de stages
Les offres de logement
Les offres de jobs
Les offres d'auto-stop sur

3615 IJ

1,01 F la mn

DESSINS

Un partenariat nouveau :
TOPO - Mission BD d'Audincourt

Désormais les lecteurs trouveront chaque mois dans TOPO plusieurs illustrations de Christian Maucier au nom de la mission BD d'Audincourt. Auteur de plusieurs albums jeunesse, il est également le dessinateur des enquêtes du commissaire Raffini. Ce partenariat se situe dans le cadre de la 18^e fête de la bande dessinée du pays de Montbéliard qui se déroulera les 7 et 8 octobre 2000 sur l'esplanade des droits et libertés de l'Homme à Audincourt, et se fonde sur le désir de TOPO d'améliorer sa présentation en s'efforçant de la rendre plus attractive. Coup d'envoi dès ce numéro 104 avec le dessin ci-contre et d'autres contributions pages 6 et 12.

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE
ANTENNE DE VESOUL

Avenue des Rives-du-Lac - 70000 VAIYRE-ET-MONTOILLE Tél. 03.84.75.95.00
Site Internet : <http://www-iut-bv.univ-fcomte.fr> Fax 03.84.75.78.96

A METIERS NOUVEAUX... FORMATIONS NOUVELLES

Avec les Diplômes Universitaires de Technologie (bac +2) suivis d'une licence professionnelle (bac +3)
Dans ces secteurs, les offres d'emplois des entreprises ne sont pas satisfaites, les débouchés sont assurés

GENIE
INDUSTRIEL
ET MAINTENANCE

C'est l'ensemble des activités destinées à maintenir ou rétablir un bien dans des conditions données, de sûreté de fonctionnement : pour accomplir une fonction requise. Ces activités sont une combinaison d'activités techniques, administratives et de management.

Contact :
Secrétariat 03.84.75.95.15



Les objectifs de la formation

La formation proposée vise à obtenir un bon équilibre entre :
- les disciplines de base (mécanique, électricité, thermique, matériaux) nécessaires à la résolution de tout problème technique qui peut se poser en atelier ou service de conception, de production ou de maintenance dans les établissements des différents secteurs industriels concernés ;
- la formation générale nécessaire au futur diplômé en mettant l'accent entre autres sur le rôle important d'animation qu'il aura à jouer dans son métier ;
- les spécificités liées aux techniques particulières de maintenance des matériels.

Recrutement

Tout bac S, STI, STL, Pro MSMA ou EIE et stagiaires en formation continue

Débouchés

90 % des étudiants trouvent un emploi en moins de 6 mois dans divers secteurs d'emplois :

- services maintenance
- unités de fabrication
- bureaux d'études
- services d'installation générale et de travaux neufs
- services commerciaux (après-vente, technico-commercial, achat) ;
- services techniques chargés des problèmes énergétiques de pollution et d'environnement ;
- services de sécurité.

Poursuite d'études A VESOUL

Poursuite d'études (bac +3) sous forme d'un diplôme d'université ou d'une licence professionnelle (en cours d'habilitation) en Maintenance Plasturgie. Dans une université : Ecoles d'ingénieurs, I.U.P., Maîtrises, D.U.

GESTION
LOGISTIQUE
ET TRANSPORT

C'est :
Un ensemble de techniques permettant de gérer et de synchroniser tous les flux :
- flux physiques de matières, de produits ;
- flux d'informations.

LA LOGISTIQUE va faire en sorte que : le bon produit arrive au bon moment, au bon endroit, dans la qualité voulue, en quantité voulue, au meilleur coût possible.

Contact :
Secrétariat 03.84.75.95.01

Le profil du logisticien

- Animateur
- Négociateur
- Organisateur et coordinateur
- Technicien des Flux
- Maîtrise des outils informatiques
- Bonne connaissance des langues étrangères
- Rigoureux et méthodique

A qui s'adresse-t-il ?

Tous les bacs généraux et technologiques notamment ES, S, STI et Pro Transport et stagiaires en formation continue

Les débouchés

Les étudiants occupent des postes à responsabilités, selon leurs compétences et leur sensibilité, sur toute la chaîne logistique :
- service des approvisionnements ;
- gestion des stocks et des entrepôts ;
- exploitation des transports ;
- services commerciaux ;
- services techniques.

Leur domaine d'action recouvre toutes les activités économiques : entreprises individuelles, entreprises de distribution, de services, administrations (hôpitaux, armées...)

Pour le DUT - GLT

Possibilité de formation en un an (recrutement au niveau bac +2 et stagiaires des entreprises).

Poursuite d'études A VESOUL

Poursuite d'études (bac +3) sous forme d'un diplôme d'université ou d'une licence professionnelle (en cours d'habilitation) en Logistique Industrielle. Dans une université : Ecoles d'ingénieurs, I.U.P., Maîtrises, D.U.



Les services du mois

CRIJ

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

● INTERNET - www.top-jeunes.com : retrouvez toutes les infos du Centre régional d'information jeunesse de Franche-Comté sur ce site : annonces (jobs, logements...).

infos pratiques, stages, initiatives jeunes, sport, international, foire aux questions...

● EMPLOI - pour vous aider plusieurs guides de conseils sont en vente au CRIJ de Besançon (27 rue de la République). Titres : «le Guide du CV», «le Guide de l'entretien d'embauche», «101 conseils pour trouver un emploi» (tous trois à 49 F + 16 F par correspondance), «100 modèles de CV», «100 modèles de lettres de motivation», «100 questions à poser à l'entretien d'embauche» (69 F + 16 F par correspondance) et «le Guide du CV en langues étrangères» (98 F + 21 F par correspondance).

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction
Philippe REINAHY

Crédit photos
CIJ

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Adresse :
TOPO-CIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tel : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.82.83.17
Télématique : 3615 JJ

Agrément jeunesse
et éducation populaire :
CRIJ
N° 25 JEP 328

MANDAT

Gilbert Ferrero
président du CRIJ

Elu à l'unanimité du conseil d'administration, Gilbert Ferrero est le 4^e président du Centre régional d'information jeunesse (CRIJ).

QUOI de neuf au CRIJ ?
Un nouveau président.

Après René Colette, président-fondateur de 1982 à 1984, puis Luc Noto véritable président édifiateur du CRIJ de 1984 à 1996, Roger Reneaux président de 97 à 99 a passé le relais pour la première fois dans l'histoire du CRIJ à un Haut-Saônois de St-Loup-sur-Semouse. Personnalité qualifiée au Conseil économique et social, Gilbert Ferrero est un homme d'expérience alliant une excellente connaissance du monde de l'entreprise et du monde associatif.

Ayant commencé son parcours professionnel avec un CAP de menuisier en poche, Gilbert Ferrero a gravi tous les échelons de l'entreprise Parisot-meuble, entreprise haut-saônoise d'environ 1000 personnes, pour en être l'actuel directeur général adjoint. Vice-président du CRIJ depuis avril 99, Gilbert Ferrero est apparu aux yeux de tous les administrateurs comme le mieux placé pour accompagner le dynamisme du CRIJ.



Photo GT

CROIX-ROUGE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

FORMATION DIPLOMANTE EN SECRÉTARIAT MÉDICO-SOCIAL

2 ans d'études à temps plein après le BAC ou examen de niveau et 800 heures en milieu professionnel. Clôture des inscriptions : le 30 juin 2000

PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE DANS LES ÉCOLES PARAMÉDICALES

Infirmier, orthophoniste, sage-femme, ergothérapeute, psychomotricien, pédicure-podologue, manipulateur en électroradiologie, laborantin d'analyses médicales, kinésithérapeute, aide-soignante.

ET SOCIALES

Assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et moniteur-éducateur, auxiliaire de puériculture...

NOTRE OBJECTIF : Préparer les candidats, grâce à un enseignement spécialisé adapté.

NOTRE FORCE : Des stratégies et un style de formation réputés, une notoriété acquise de longue date, grâce à un taux de réussite important.

RÉGIME ÉTUDIANT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
Renseignements :

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE
17-19, rue Renan - 25000 BESANÇON
Tél. 03 81 83 04 39 - Fax 03 81 81 62 74



BTSa

Technico-Commercial « Agrofournitures »

Sous contrat d'apprentissage
(Formation financée par le Conseil Régional)

- ◆ Vous êtes, ou vous serez bientôt, titulaire du BAC (S, ES, STAE, STT, STPA) OU B.T.A.
- ◆ Vous avez une bonne connaissance du milieu agricole et vous vous destinez à une carrière commerciale ?...
- ◆ Vous souhaitez :

- acquérir une 1^{re} expérience professionnelle
- devenir salarié d'une entreprise
- et, en même temps, poursuivre vos études ?

➔ Alors n'hésitez plus, renseignez-vous à :

L'École d'Agriculture
8, rue de la Grotte
25320 Byans-sur-Doubs
Tél. 03.81.63.63.22
Fax 03.81.63.84.98

- ◆ Formation en 2 ans en contrat d'apprentissage avec une entreprise.
- ◆ Alternance : 3 semaines en entreprises / 3 semaines en centre.

COUPON RÉPONSE À RETOURNER À :

E.A.B.D. (section apprentissage)
8, rue de la Grotte - 25320 Byans-sur-Doubs

NOM : Prénom :
Adresse :
Téléphone :
Souhaite recevoir : un dossier de candidature
un RDV

Établissement d'enseignement agricole privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

JOURNALISME

« Savoir écrire, mais surtout écouter les gens »

Les métiers du journalisme sont recherchés mais les places ne sont pas nombreuses. Aperçu de la situation avec trois professionnels francs-comtois.

Le journalisme : un métier qui attire toujours autant mais dont la réalité - ou plutôt les réalités - est souvent mal connue. Pour donner un aperçu de ses nécessités actuelles, les sentiments de trois journalistes francs-comtois : Jean-Pierre Mulot, directeur régional de l'Est Républicain, Christine Bonnet, rédactrice en chef de Radio France Besançon et Hervé Charbonnier, rédacteur en chef de France 3. Ils réagissent à 5 thèmes :

- 1 Leur parcours.
- 2 L'évolution du métier.
- 3 La formation : école de journalisme ou «sur le tas» ?
- 4 Les qualités à posséder.
- 5 Leur explication aux critiques dont la profession fait régulièrement l'objet alors que d'un autre côté, elle attire les jeunes.

Jean-Pierre Mulot

1. J'ai fait des études supérieures en droit, jusqu'en maîtrise et j'ai commencé à travailler dans la presse régionale au début des années 80 dans ma ville d'origine, Reims, comme «fait-diversier», un des postes les moins courus dans la profession mais très formateur. Je suis resté un an et demi au journal L'Union. Puis L'Est républicain a lancé une édition dans la Marne ce qui m'a donné l'opportunité d'intégrer un grand groupe de presse. J'ai évolué dans la zone de diffusion pour arriver à Besançon il y a 16 ans. D'abord à la rédaction locale, où j'étais en charge du fait divers pendant plusieurs années, puis dans l'encadrement de la rédaction et maintenant à la direction régionale.

2. Il y a des évolutions liées à celle du lectorat qui ne se comporte plus de la même manière qu'il y a 20 ou 30 ans. La pres-

se relatait les événements au niveau micro local et ça satisfaisait largement le public. Avec la multiplication des moyens de communication, des sources d'information, il faut se montrer beaucoup plus imaginaire et



apporter d'autres choses au lecteur qui a besoin d'être surpris tous les matins. Il a également besoin d'info service, d'information pratique. Il faut s'adapter à l'évolution de la société qui va vers le loisir. On sait aussi que les gens consacrent moins de temps à la lecture, donc il faut écrire plus court. Les lecteurs ont besoin de se retrouver dans le journal, qui est le journal des anonymes et moins celui des notables tel qu'il pouvait l'être auparavant. Je pense qu'il faut rompre avec cette étiquette liée à la presse régionale de journal des élus, des gens en place.

Quant à Internet, il concurrence à mon avis davantage la presse nationale que locale. Parce que nous avons un réseau d'information difficile à concurrencer. Dans le Doubs, il est constitué de 100 correspondants. C'est notre richesse : on est vraiment le miroir de la vie locale. Pour l'instant Internet n'a pas les moyens de venir à notre niveau.

3. Je pense que la meilleure façon de se former reste l'école de journalisme puisqu'on acquiert des bases utiles pour le

traitement de l'information, ne serait-ce que par la méthodologie. Et il y a des aspects techniques : la mise en page exige une formation qu'il est plus difficile d'acquérir sur le tas. Après c'est vrai qu'on s'aguerrit sur le terrain, comme dans toutes les professions. On a beau avoir les meilleurs résultats à l'école, on peut être un piètre journaliste parce qu'on n'a pas de relationnel, pas de capacité de gérer un réseau d'information, ou parce qu'on ne sent pas l'information au bon moment.

4. Il faut déjà des qualités d'écriture, c'est logique. Il faut être à l'écoute et attentif aux évolutions. Comme le métier évolue à travers le comportement des gens, il faut être sensible à ce qui se passe autour de soi. C'est peut-être la première qualité d'un journaliste : être attentif, humble et écouter les gens. Un journaliste n'est pas un donneur de leçons. C'est un relais, un miroir, ce n'est pas son opinion qui compte. On peut lui demander du recul, de l'analyse, mais en faisant toujours la distinction. Il y a des espaces dans le journal réservés à l'opinion : l'éditorial, le billet. C'est un genre journalistique en soi mais il faut le différencier de la relation de l'événement. Dans la narration du quotidien, on témoigne simplement... Même si un témoin n'est jamais totalement neutre. Et il faut savoir accepter la critique, savoir qu'on ne peut écrire n'importe quoi, respecter les gens et leurs idées, accepter de se remettre en cause. Ce n'est pas la peine non plus de rêver faire le tour du monde. Les esprits sont un peu prisonniers du mythe des grands reporters, mais ceux-ci sont peu nombreux. Et les belles histoires sont autant au coin de la rue qu'à l'autre

bout de la planète, pas besoin de parcourir le monde pour faire un bon journaliste. 90 % des journalistes travaillent dans leur ville et ne s'en plaignent pas. On ne prend pas l'avion tous les jours, on ne visite pas tous les pays de la planète. Mais c'est un beau métier : il y a un esprit d'ouverture, on côtoie des personnes, des situations très diverses. En une vie, on rencontre autant de gens qu'on pourrait en voir en dix.

5. On était assimilé à une époque aux notables. C'est vrai que le journaliste s'est un peu drapé dans une fonction honorable au lieu de se rapprocher des gens. C'est comme ça qu'on s'est coupé du lectorat. Au lieu d'écouter les gens on les a pris de haut. Quand je vois certains journalistes à la télévision qui refont le monde, je comprends que les gens n'aient pas une bonne opinion de la profession. Mais ils la connaissent mal. Ceci dit quand on va dans un village faire un reportage dans une kermesse ou une école, on nous saute au cou. Les gens ne nous apprécient peut-être pas mais ils nous sollicitent beaucoup quand il s'agit de valoriser quelque chose. C'est aussi ça le journal : on valorise une initiative, une association, une équipe pédagogique.

Christine Bonnet

1. J'ai suivi un parcours complètement atypique. J'ai coutume de dire en riant que j'ai fait «l'école du tas». J'ai quand même toujours travaillé dans l'univers radio en commençant comme animatrice à France Inter Lyon. Au bout d'un certain temps j'ai trouvé que j'avais fait le tour et ça a coïncidé avec le début des radios libres. J'étais trop âgée pour entrer dans une

école de journalisme alors j'ai fait quelques piges. Puis je suis revenue à Lyon taper à la porte du service public, il y a 10 ans. Après une période de piges, j'ai intégré le réseau des radios locales de Radio France. Je suis arrivée à Besançon en janvier 91 pour 6 mois et je ne suis plus repartie. En février 93 j'ai été nommée adjointe, en 95 j'ai assuré l'intérim de mon prédécesseur et je suis devenue rédactrice en chef en 96.

2. Le besoin de proximité a toujours existé dans nos préoccupations de radio de service public. Les valeurs intrinsèques liées à ce métier ne changent pas : proximité, curiosité, présence, le fait de donner la parole aux gens, de dire ce qu'ils font. Alors si les techniques évoluent - comme le numérique -, les valeurs liées au travail demeurent.

3. Je ne pense pas qu'aujourd'hui les jeunes puissent ne pas faire d'école sans avoir de difficultés pour arriver dans le métier. Il y a beaucoup de jeunes qui sont intéressés, qui tentent de faire des écoles, qui font des stages dans les médias... Nous en avons toute l'année y compris en juillet - août avec des élèves d'écoles de journalisme qui ont pour objectif de s'inscrire sur les fameux plannings de France 3 ou de Radio France - pour faire des remplacements, tourner dans le réseau en CDD. Donc la profession est de plus en plus embouteillée. Je ne dis pas qu'un jeune vraiment passionné, qui s'accroche, qui fait les bonnes rencontres aux bons moments ne puisse pas entrer, mais c'est de plus en plus difficile. Pour cette raison, il vaut mieux passer par une école. Il n'en reste pas moins que le

LA MAISON DU CAOUTCHOUC

Fête l'été avant l'été !

-20%*

Sur sacs de couchage, sacs rando
Chaussures rando - Sandales d'été (Nike - Adidas)
Chaussures Canvas toile



22 bis, rue Gustave-Courbet
BESANCON - 03.81.81.14.22

LE MÉTIER

meilleur apprentissage c'est le terrain, quand il faut se coltiner les choses. Il y a un moment où c'est bien d'être dans le bain, on apprend plus vite.

4. Je pense que la curiosité est fondamentale. Il faut s'intéresser aux gens. Avoir envie de savoir ce qu'ils font et ce qu'ils ont à dire. Savoir entrer en contact avec eux. Il est aussi important d'aller voir des gamins dans une



école qui ont travaillé sur un projet que d'aller tous les 8 jours demander au président de ceci ou cela quelque chose sur l'institutionnel... Je ne dis pas qu'il ne faut pas faire de l'institutionnel. Mais il faut faire des choix, c'est d'abord ça être journaliste. Savoir pourquoi on le fait et les assumer. La préoccupation qu'on doit avoir c'est le quotidien des gens, multiple et varié.

En ce qui concerne la radio, je ne crois pas à une génération spontanée de quelqu'un qu'on met devant un micro, qui n'en n'a pas peur et qui est tout de suite bon ! Il y a des qualités pour lesquelles on n'est pour rien : la voix, le timbre, la diction. Mais ça ne suffit pas. Il y a un travail pour placer la voix, respirer et savoir écrire. Parce que la radio est une véritable écriture particulière. Courte, rapide, sans être

simpliste. Souvent, lorsque les gens butent, c'est parce qu'ils ont mal écrit. Et bien sûr, il faut de la rigueur. Qui, quand, quoi, comment... c'est éternel.

5. J'ai l'impression qu'on est tous mis dans le même panier. Or, sans citer personne, on ne fait pas tous le même métier. Maintenant je pense que les jeunes sont encore attirés parce que c'est une profession auréolée d'un tas de choses... la tendance à se voir grand reporter au fin fond des Philippines ou au Kosovo. Mais sans aller au bout du monde, il y a un vrai travail de proximité très gratifiant. On peut être très bon journaliste dans la presse régionale ou dans une locale de Radio France, ne pas travailler au Monde ou à France Inter et trouver intérêt à son métier.

Hervé Charbonnier

1. Après l'IUT de Strasbourg, j'ai commencé à travailler comme pigiste en presse écrite pour les Dépêches dans le Jura, dans les années 72, 73. En même temps, j'étais correspondant image pour FR3 et je participais au journal radio que faisait FR3 le midi. Quelques années plus tard, j'ai intégré la presse écrite, au Progrès de Lyon, avec des passages à Chalon-sur-Saône, à Lyon, à Dole puis Dijon quand le Progrès a racheté les Dépêches. J'ai quitté le groupe pour être rédacteur en chef du magazine de «com» de la SFP (société française de production). En 90, j'ai intégré France 3 à Dijon comme journaliste en CDD puis statutaire. Ensuite, je suis passé dans l'encadrement comme rédacteur en chef adjoint à France 3 Grenoble. Je viens de passer 3 ans comme rédacteur

en chef du journal local de France 3 Marseille. Aujourd'hui, je profite d'une opportunité pour revenir dans «mon pays». Bouger fait partie du métier.

2. Le métier évolue parce que les technologies évoluent. On est passé au numérique en ce qui concerne le matériel de prises de vue, on va passer au numérique pour la diffusion. Ces technologies changent la façon de travailler. L'informatique et le développement d'Internet font réfléchir à la manière d'installer sur un site Internet les journaux régionaux. Et puis à cause de ces technologies, les journalistes vont avoir un rôle de plus en plus prépondérant. Il faut espérer une régulation de ce qui se fait, ce qui se dit, qui le fait, qui le dit ; on ne peut pas raconter n'importe quoi. Internet a déjà généré quelques scandales. Il faut donc faire attention à la qualité et à l'intégrité des gens qui vont faire ce métier sur Internet. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a une carte de presse, un des éléments repères du journaliste, donnée par une commission indépendante.

Sur le fond, en presse régionale, on traite toujours et de plus en plus l'information de proximité. Sur la forme, on suit ce que permet la technologie, notamment pour l'habillage des journaux, les sommaires, les accrochures. A France 3, l'évolution proche, c'est l'ouverture d'éditions locales comme à Marseille.

3. Il y a 10 ou 20 ans, beaucoup de gens débutaient en se formant sur le tas. Mais les écoles ou plutôt les formations de journalisme - parce qu'au sein de l'Université, il y a des cursus de journalisme - se sont développées. Il y a toujours les grandes

écoles phares comme Strasbourg, Lille ou le CPJ à Paris mais en dehors, il existe de multiples possibilités pour apprendre le journalisme. A France 3, on demande que les jeunes journalistes qu'on emploie soient passés dans une école. Cela permet de donner à



certain bons éléments une assurance d'un emploi en CDD dans un premier temps. C'est essentiellement comme ça qu'on entre à France 3 ou France 2. Désormais, les stages sont réservés aux élèves issus des écoles reconnues par la convention collective de France 3.

4. Une qualité essentielle, la curiosité. Sur le même plan, je mets une excellente culture générale au sens de culture quotidienne. Ensuite la disponibilité. L'acquisition d'une méthode personnelle, car chaque journaliste travaille à son rythme mais l'essentiel est le produit fini. Comme on travaille au quotidien, le but est d'avoir un journal à 19 h 07 et le lendemain de recommencer autre chose. Tous les jours on travaille avec un produit unique, qui s'accompagne du stress de l'antenne. Si on n'a pas cet aspect en tête, ce

n'est pas la peine de faire ce métier. Il y a d'autres métiers où l'on peut écrire, mais le journalisme au sens quotidien comme je l'entends est un métier que les gens ne connaissent pas exactement. La finalité c'est un produit qui s'intègre dans une édition. Il demande rapidité de réaction, esprit vif, synthèse immédiate. Ce sont les «petits talents» à posséder.

5. Critiqué ? Pourquoi critiqué ? Peut-être parce que les gens pensent que le journalisme est fait un peu n'importe comment. Ils imaginent aussi que les journalistes sont manipulés. Or ce n'est pas le cas, même si on a une forme d'autocensure qui peut être vue comme de la manipulation... Mais il est décrié comme toutes les professions qui sont mal perçues, parce que les gens ne savent pas exactement comment ça fonctionne. On le voit à France 3 : quand les gens viennent voir comment ça se passe, ils sont surpris de voir l'énergie dépensée.

La profession est sollicitée par de nombreux jeunes parce que c'est une ouverture à tout : on voit le président du Conseil général, le maire de son coin, demain le premier ministre ou une vedette de cinéma. C'est ce qui fait la richesse de ce métier : être en mesure dans tous les cas de figure d'avoir des questions à poser. Donc, que l'on soit journaliste régional ou local, il faut avoir une vision la plus large possible de ce qui se passe dans le monde. Cela permet de recouper les choses, de voir les événements locaux à travers le national ou l'international.

Huit écoles reconnues par la profession

La meilleure façon de se former et d'accéder à la profession reste l'une des huit écoles reconnues par la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels. Deux sont théoriquement accessibles après les bac : les IUT de Bordeaux et de Tours. Les 6 autres recrutent à bac+2. Il s'agit du Centre de formation des journalistes (Paris), de l'École supérieure de journalisme de Lille, du Centre uni-

versitaire d'enseignement du journalisme de Strasbourg, du Celsa à Paris (école sous tutelle de la Sorbonne), de l'Institut pratique de journalisme à Paris et de l'École de journalisme et de communication de Marseille. Toutes, IUT compris, recrutent sur concours. Leur avantage, outre la formation pratique octroyée : une facilité pour trouver des stages, un passeport reconnu par la profession, un réseau

d'anciens élèves et de relations. Parallèlement, il existe des formations universitaires à l'enseignement plus théorique (de l'IUT au DEA) et une douzaine d'écoles privées non reconnues par la profession.

Précisions : fiche Actual CIDJ 2.674. L'Étudiant vient de publier le fascicule «Devenir journaliste» disponible en librairie et consultable au CRIJ.

En bref

● **ADMINISTRATION - L'Institut de préparation à l'administration générale (IPAG)** organise une préparation universitaire aux concours externes et internes de recrutement de fonctionnaires de catégorie A (IRA, CNESS, attaché des services universitaires, attaché de préfecture, attaché territorial, inspecteurs des impôts, des douanes, du trésor, des PTT,

commissaire de police). Inscriptions du 5 au 30 juin. Epreuves de sélection le 19 septembre. Renseignements : IPAG, faculté de Droit, avenue de l'Observatoire, 25030 Besançon cedex (03.81.66.61.45). Note : le concours externe est ouvert aux diplômés de niveau bac+3.

CR02708 EXT MO1

LA LIAISON EMPLOI-FORMATION

orea

- BTS Assistant(e) de Direction
- BTS Assistant(e) de Gestion (PME/PMI)
- BTS Action Commerciale
- BTS Force de Vente
- BAC Professionnel Commerce
- BAC Professionnel Services
- BEP Vente Action Marchande



l'école de l'alternance

BESANÇON
78, Av. Clémenceau
Tél.: 03 81 41 07 06

L'année en formation se fait après la signature préalable d'un contrat de travail avec une entreprise (contrat de qualification). Toutes les informations conformes à l'article L225-4 du Code du Travail relatives au déroulement et aux objectifs de la formation sont disponibles sur simple demande à OREA.

En bref

● **FORMATION** - l'organisme Trajectoire formation annonce deux formations dans l'animation :
- préqualification aux métiers de l'animation qui s'adresse aux plus de 16 ans motivés, engagés dans une logique d'insertion professionnelle sur des postes d'animation. Inscription dès maintenant, sélection les 6 et 7 juin, déroulement du 20 juin au 20 septembre.
- DEFA sur la «conduite de projets» en formation modulaire de janvier à décembre 2001. Inscription jusqu'en octobre, subordonnée aux conditions d'admission en DEFA. Entretiens d'admission les 22 et 23 novembre. Trajectoire formation, rue du Mont Bart, 25200 Montbéliard (03.81.96.70.92).

● **APPRENTISSAGE** - précisions concernant le dossier sur l'apprentissage du mois dernier. Deux numéros de téléphone ont été communiqués : CFA du bâtiment à Besançon, 03.81.53.98.98 ; lycée Follereau à Belfort, 03.84.90.16.00. D'autre part, le siège du CFA de l'industrie sud Franche-Comté est situé 3 chemin de la Malcombe à Besançon (03.81.41.39.83) et possède des antennes à Dole, Gevingey, St-Claude et St-Amour. Enfin, le temps de travail maximum d'un contrat d'apprentissage n'est pas systématiquement de 39 h puisque certaines conventions collectives autorisent des aménagements (hôtellerie, restauration...).

ARBOIS

Un BTS viticulture-oenologie pour le vignoble du Jura

L'Institut des vins du Jura lance cette formation en partenariat avec le CFPPA de Beaune.

Aux dires de Stanislas d'Eyrames, directeur de l'Institut des vins du Jura à Arbois, la création du BTS viticulture-oenologie était une nécessité dans la région. «Il y a un besoin, tout le monde, à commencer par les professionnels, en est convaincu. Ce BTS est la seule formation technique pour des candidats amenés à prendre des fonctions de responsable dans les entreprises du secteur. Et le Jura était jusqu'à cette année la seule région viticole à ne pas avoir de BTS. Or, partout ailleurs, il est reconnu que les techniciens formés en 2 ans connaissent les produits locaux de manière approfondie». Actuellement, 95 % des stagiaires en BTS «viti-oen» trouvent un emploi après leur formation. Leurs débouchés : chef de culture, responsable de chais, technicien d'organismes viticoles publics ou privés, régisseur de domaine, responsable d'exploitation. La petite taille du périmètre viticole jurassien explique principalement

cette création tardive. Mille huit cents hectares et une cinquantaine d'entreprises capable d'accueillir les jeunes, puisque ce BTS se réalise en contrat de qualification en 2 ans, c'est un peu juste pour espérer pérenniser la formation. Pour cette raison, l'Institut des vins du Jura s'est associé avec le CFPPA de Beaune et du coup, ce BTS est le premier interrégional. «La première année, il y aura 5 étudiants francs-comtois et 20 bourguignons mais à un moment du cursus, toute la promotion sera à Arbois. Cela permet aussi d'éviter une autre crainte, celle de n'avoir que des candidats jurassiens». A différents points de vue, le vin du Jura présente en effet la caractéristique d'intéresser surtout les gens du cru. Les professionnels comptent sur le BTS pour contribuer à modifier cette réalité. «D'abord, les élèves bourguignons auront une bonne connaissance de nos vins. Les viticulteurs vont pouvoir transmettre leur savoir-faire. Ensuite, ces jeunes formés iront travailler un peu partout et on peut penser qu'ils



feront connaître les vins du Jura auprès des professionnels et des distributeurs des autres régions. C'est un intérêt, car on n'a pas les moyens, étant petits, de faire une grosse promotion de nos produits». Autre avantage, cette formation permettra à certains élèves du certificat de spécialisation, que l'Institut propose depuis 10 ans, de poursuivre leur cursus en BTS sur place. La réussite de cette première formation, reconnue, est d'ailleurs un gage du sérieux de l'organisme. Travaillant constamment avec les

professionnels de la région, l'Institut peut aider les jeunes à trouver un employeur dans le cadre du contrat d'orientation et garantir pour les cours des professionnels d'organismes spécialisés ou des viticulteurs.

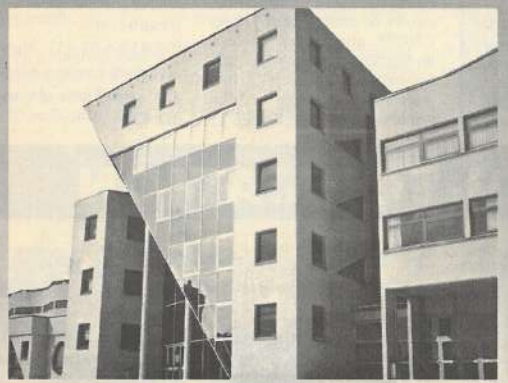
S.P.

Renseignements : Institut des vins du Jura, BP41, 39601 Arbois cedex (03.84.66.26.14).
Conditions de candidature : avoir moins de 26 ans, être titulaire d'un BTA ou d'un bac scientifique.

RECHERCHE
14 futurs (es) Assistants (es) de services internationaux
pour sa formation d'assistants (es) à l'International (Bac +3)

Entrée en formation : Octobre 2000
Rythme : Alternance (20 semaines en centre, 16 semaines en entreprise en France, 12 semaines en entreprise à l'étranger)
Statut : Etudiant
Durée : 12 mois

Profil : Les candidats seront motivés par l'ouverture sur le monde et démontreront leur capacité à communiquer oralement dans une langue : la pratique réelle d'une deuxième langue sera appréciée. L'apport d'une entreprise partenaire de formation est un signe de motivation supplémentaire.
Conditions d'entrée : La formation est ouverte aux diplômés, Bac +2 (DUT et BTS tertiaires, DEUG de LEA...), Les candidatures de BTS et DUT Industriels seront examinées, ainsi que celles de salariés (PONGECIE...)



Lycée Saint-Jean
1, rue de l'Espérance - 25000 BESANÇON
Renseignez-vous en contactant par téléphone :
Maryse DIAZ au 03.81.47.42.27



IMEA
Institut de Management Européen des Affaires

VOTRE FUTUR MÉTIER
Chargé d'Affaires à l'International

- Programme en 4 ans
- Ouvert aux bacheliers
- Admissions parallèles pour bac+2
- 3^e année à l'étranger
- 9 mois de stages

CONTACT
CHRISTELLE PECCLLET
Tél. 03 81 25 25 22

GRUPE IMEA
46 avenue Villarceau
25042 Besançon Cedex

pour toute information supplémentaire sur le programme IMEA renvoyez-nous ce coupon-réponse

• Adresse
• CP
• Etudes en cours

PORTRAIT

Le projet de solidarité de Virginie Lagnien

Cet été, elle va travailler comme aide soignante bénévole au Sénégal, en menant une étude du système de santé local.

ALORS qu'on rencontre souvent des projets déterminés par les études, dans le cas de Virginie Lagnien, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Il faut dire que la découverte du Sénégal a été pour elle déterminante au point d'influer sur son orientation. A 21 ans, au moment où elle s'apprête à s'y rendre pour la 3^e fois dans le cadre d'un projet personnel, elle se souvient qu'en classe de première, elle ne savait pas trop ce qu'elle voulait faire. «Je pensais à la médecine mais sans en être très sûre. C'est en allant là-bas que je me suis vraiment convaincue, en ayant l'aspect humanitaire en tête». Originaire de St-Claude, elle a pu découvrir le Sénégal lors de deux voyages dans le cadre du jumelage entre la ville jurassienne et Thiès. Elle comptait y retourner d'une façon ou d'une autre, mais maintenant qu'elle est en 2^e année de médecine à Besançon, elle a orienté son prochain séjour (du 27 juin au 14 août) sur la santé.

Son projet, intitulé «Prosper» (du nom d'un ami qui s'en occupe sur place et lui a facilité les contacts) est une enquête de santé publique menée dans deux lieux de Thiès où elle va égale-



ment participer aux soins comme aide soignante bénévole : l'hôpital St-Jean-de-Dieu et un dispensaire. «A travers ces exemples, je vais étudier le fonctionnement du système de santé au Sénégal, les moyens matériels, financiers, humains. Mais surtout, je veux apprendre une autre façon d'appréhender les choses, aller à la rencontre d'une autre culture dans une démarche de fraternité, me confronter à la réalité de ce pays. Parce que j'ai le souhait de m'engager, plus tard, dans l'humanitaire au Sénégal».

Si ce projet n'entre pas spécifiquement dans son cursus, elle le

conçoit néanmoins comme un complément à sa formation. «Je ne le fais pas dans le cadre universitaire mais à titre personnel. D'ailleurs je travaille l'été depuis 3 ans pour pouvoir partir. Pour monter le projet, outre les contacts sur place, j'ai reçu une aide du Relais Jeunesse et de Récevev, qui m'a fourni beaucoup de documentation, m'a fait réfléchir à mes convictions et à mon projet, m'a donné des conseils pour le monter». Au total, preuve de sa détermination, un tiers du budget de 12000 F vient de sa poche.

S.P.

GROS PLAN

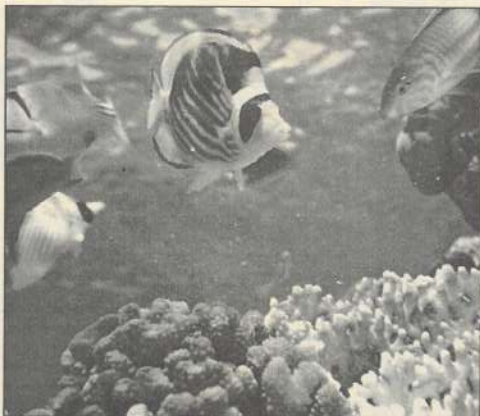
Nicolas Bodin expose ses photos sous-marines

Une vingtaine de clichés pris en mer Rouge sont présentés durant tout le mois de juin.

ON avait parlé de Nicolas Bodin en avril 99 lorsqu'il avait réalisé «La Planète corail», film tourné en mer Rouge récompensé par le prix du public au festival international du film maritime et d'exploration de Toulon.

Depuis, ce Bisontin âgé de 24 ans a poursuivi ses études en biologie et fait des poissons coralliens son sujet de maîtrise. Dans ce cadre, il s'est rendu en Egypte en février grâce au soutien financier de l'Université, du CROUS, de Côté photo et Ze Bigoody.

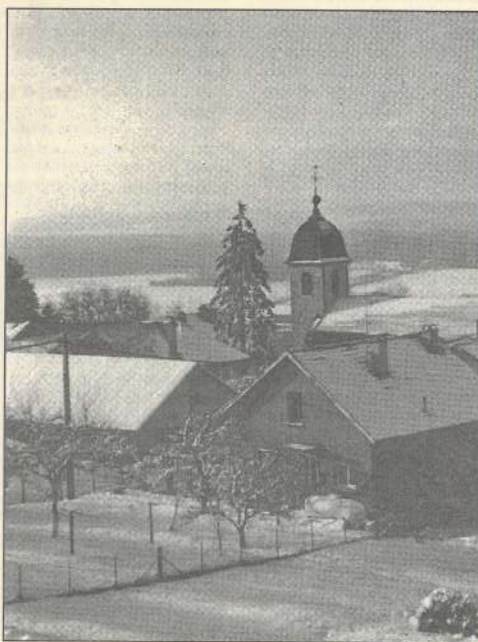
Il en a ramené une série de photos sous-marines qu'il expose durant tout le mois de juin au magasin Côté Photo, 14 rue des Granges à Besançon. Une vingtaine de clichés couleurs que l'exemple ci-contre rend mal puisqu'il perd un caractère essen-



tiel, le chatolement des couleurs vives et limpides propres au récif. Autant aller voir l'expo s'en

rendre compte. Les photos seront également présentées sur le campus de la Bouloie en octobre.

INITIATIVE Une carte postale pour aider l'enfance maltraitée



La carte postale ci-dessus, représentant Mamirolle (Doubs), est vendue depuis un mois et jusqu'à fin juin au profit de l'association Enfance-majuscule - comité Alexis Danan, dont les actions sont destinées à lutter contre la maltraitance des enfants. A l'origine de ce projet, une étudiante de l'Ecole nationale d'industrie laitière de Mamirolle, Marie Flizot. Originaire de Belfort, elle est, à 24 ans, en formation professionnelle à l'ENIL cette année. Les élèves de cette section doivent réaliser un projet initiative et communication sur le thème de leur choix.

Aucun lien entre ce projet et ses études, si ce n'est «son désir d'aider une association traitant de maltraitance des enfants, d'autant que peu d'actions sont menées dans la région dans ce cadre. Enfance-majuscule fait partie d'une confédération de plus de 70 associations. Elle était dans le passé implantée à Besançon, malheureusement, suite au départ en retraite de son président, elle n'y existe plus.

Outre le soutien financier, j'espère que mon projet pourra redynamiser l'action d'Enfance-majuscule à Besançon». Marie Flizot a élaboré l'idée, réalisé la photo puis démarché divers distributeurs susceptibles de vendre la carte postale à Besançon, Saône et Ornans. Mille exemplaires sont disponibles. Mis à part les frais occasionnés, comprenant la réalisation de présentoirs pour les lieux qui vendent la carte postale, les bénéfices seront intégralement versés à l'association. Pour Marie Flizot, c'est juste une manière d'associer l'utile - aider une association - au nécessaire - un projet obligatoire pour ses études.

La carte postale est en vente dans une quarantaine de lieux (offices de tourisme, photographes, librairies, buralistes... à Besançon, Ornans et Saône). Enfance majuscule, ancien comité Alexis Danan, 12 rue de Ferrette, 25200 Montbéliard (03.81.91.22.13).

En bref

● **LA VOUVRE** - créateur de la maison d'édition « Plume et pomme » pour laquelle il a obtenu un Défi-jeunes, Lionel Rebout, 26 ans, est également directeur de publication de La Vouivre revue culturelle comtoise qui a déjà sorti deux numéros. Le second daté de mars/avril 2000 propose des articles sur des sujets aussi divers que le peintre André Charigny, le peintre verrier Alphonse Gorgeon, le caricaturiste Maurice Dyvernesse, le poète Léon Deubel, la Compagnie des Bains-Douches (Montbéliard) ou l'association «On aura tout vu» (Besançon), Philippe Chaumonteuil bouquiniste à Pontarlier. La Vouivre est en vente 28 F.

Renseignements : Editions Plume et pomme, BP26305, 25017 Besançon cedex 6 (03.81.52.74.70).

● **KIT INITIATIVES JEUNES** - rappel : le classeur «Initiatives jeunes» proposé au mois d'octobre par le CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse) est toujours en consultation dans le réseau JJ. En outre, il est régulièrement actualisé, avec les nouveaux dispositifs, organismes ou concours en rapport avec le sujet (les suppressions sont également signalées). Par exemple, la dernière mise à jour comporte une quinzaine de nouveaux prix ou bourses dans divers domaines.

Pour diffuser gratuitement vos annonces dans cette page (uniquement offres, en jobs, emplois, formations BAFA-BAFD, jeunes filles au pair...), écrire à TOPO, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou contacter le 03.81.21.16.08 ou envoyer fax au 03.81.82.83.17. Offres également affichées au CRIJ et sur minitel 3615 JJ (consultation, 1,01 F/mn).

EMPLOI

▲ Le Centre Information Jeunesse de Lons (6 salariés) recherche :
- directeur(trice) en CDI temps plein (39 h). Profil : DEFA ou équivalent avec expérience de la gestion administrative et de l'animation d'une équipe ; dynamisme, sens de l'écoute, rigueur ; connaissance de la vie associative et des politiques publiques en faveur de la jeunesse appréciées, maîtrise de l'outil informatique exigée (Word, Excel, Access), permis B et véhicule indispensables. Expérience d'un an exigée, salaire suivant accords.
- informatrice-documentaliste en CDI temps plein (39 h). Profil : DUT information-communication option documentation ; grandes qualités relationnelles ; capacité d'accueil, d'écoute du public jeune ; esprit d'équipe, disponibilité, maîtrise de l'outil informatique exigée (Word, Excel, Access). Salaire suivant accords.
- animateur carte Avantages Jeunes en CDD dans le cadre du dispositif emplois-jeunes, temps

plein (39 h). Mission : négociation des partenariats pour la carte ; conception et réalisation des supports et documents ; mise en place de l'animation et promotion de la communication ; suivi et approvisionnement du réseau de vente gestion des stocks à l'année ; gestion de la communication ; vente de la carte ; développement des points de vente ; suivi et gestion administrative de la carte (archivage, bilans, courriers...). Profil : bac+2 BTS force de vente ou action commerciale, sens du contact, sociable, organisé, disponible, aptitudes à la négociation, connaissances en informatique et éléments de comptabilité, esprit d'équipe, disponibilité, capacité d'écoute, permis B et véhicule indispensables. Salaire suivant accords.
Pour ces 3 postes, envoyer lettre et CV avant le 8 juin à M. le Président, Info Jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier.
▲ Cherche animateur de locaux de répétition, bac+2. Mission : gestion, animation des locaux, gestion de régie, soutien aux pratiques amateurs, mise en place d'actions pédagogiques. Lieu : Belfort. CDI, 8932 F brut. Envoyer CV et lettre à Jean-Manuel Fourot, Les Riffs du Lion, rue de la Chapelle, 25750 Aibre.
▲ La gendarmerie recrute pour un poste informatique à Besançon et plusieurs postes d'électroniciens ou électrotechniciens : 2 à Besançon, 1 à Lons, 1 à Vesoul et

1 dans le Territoire de Belfort. Conditions : être âgé de 18 ans révolus à moins de 26 ans, mesurer au minimum 1,50 m pour les femmes et 1,54 m pour les hommes, être détenteur d'un diplôme civil dans le domaine de l'électronique, l'électrotechnique ou l'informatique. Rém. et avantages : 4800 F net par mois, hébergé et nourri, 75 % sur tarifs SNCF. Durée : 5 ans renouvelables tous les ans. Dépôt de candidature auprès de la brigade de gendarmerie du lieu de domicile ou au centre d'information et de recrutement, 17 avenue Cusenier, 25000 Besançon (03.81.82.18.88).

JOBS

▲ La société Relais d'Or Miko, commercialisant des crèmes glacées et produits surgelés auprès des clients de la restauration hors foyer cherche personne pour 5 semaines du 19 juin au 21 juillet. Objectif : autonome et ayant le sens du contact client, vous serez chargé de mener une enquête auprès des clients cibles du milieu de la restauration, sur les produits leaders du marché de la crème glacée. En accompagnant les commerciaux sur le terrain, vous serez à même de découvrir ce marché et d'appréhender l'organisation de la distribution en restauration hors foyer. Profil souhaité : formation commerciale. Envoyer CV et lettre de motivation à Relais d'Or Miko, chemin des Montarmots, 25000 Besançon.

Le CRIJ de Franche-Comté recrute

- deux animateurs(trices) de point de vente de la carte Avantages Jeunes au CRIJ

Profil : - étudiant(e)
- études en force de vente ou commerce ou communication
- dynamique

CDD de deux mois, septembre, octobre.
Envoyer CV et lettre de motivation à Philippe Renahy, Directeur du CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon

- un(e) collaborateur(trice) pour le service carte Avantages Jeunes

Sous l'autorité de la responsable de service, il ou elle sera chargé de mettre en place le réseau de vente de la carte et d'en assurer le suivi ; d'animer la promotion et la communication de la carte ; de gérer les stocks en temps réel.

Profil : - bac ou bac+2 secrétariat et gestion
- permis de conduire
CDD de 8 mois à compter de juin 2000
Envoyer CV et lettre de motivation à Philippe Renahy, Directeur du CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon

▲ La communauté de communes des Combes recherche un animateur BAFA de plus de 22 ans pour encadrer un camp d'ados du 24 au 29 juillet au CREPS de Chalain (39). Contact : Céline Jeanmougin, communauté de communes des Combes, Mairie, 70360 Scey-sur-Saône (03.84.92.72.12).

▲ Cherche animateur BAFA avec qualification kayak ou BEES 1er degré option canoë-kayak pour encadrer un groupe de 10 enfants de 10 à 16 ans en centre de loisirs sans hébergement. Hébergement possible. Lieu : Besne. Date : 3 au 28 juillet.

Rémunération : SMIC. Contact : Mme Gallerand, mairie de Besne, 15 place de l'Eglise, 44160 Besne (02.40.01.30.13).

BENEVOLAT

▲ France Loisirs à Besançon propose à un groupe musical (style plutôt pop ou varié) de jouer pour la fête de la musique le 21 juin dans la boutique durant l'après-midi (14 h-19 h). Le groupe aura aussi la possibilité de vendre ses disques dans le magasin. Pour tout renseignement demander Patricia ou Claudine au 03. 81.83.47.97.

Accessoires Moto

ROLE POSITION

PRIX FOU

VÊTEMENTS

Offre valable jusqu'au 10/06/00

- HELSTON'S
- SPIDI
- MQP
- FORCE ONE
- ETC...

à partir de 900 Frs d'achat
Possibilité de paiement en 4 fois sans frais*

* Voir conditions en magasin

ATELIER

- VIDANGE
- FREIN
- PNEU
- CHAÎNE
- BOUGIE
- PLAQUE IMMAT.
- REPARATION TUBLESS
- MONTAGE ACCESSOIRE
- ETC...

DEPOT VENTE

Nous Contacter
Tel 03 81 85 44 40
1, rue des Salines 25480 Ecole-Valentin

Dites NON aux amphibis surchargés !

Mais dites OUI à l'emploi au bout... en devenant **TECHNICIEN SUPERIEUR !!** au sein de l'univers agro-alimentaire, grâce au

BTSa TECHNICO-COMMERCIAL.

à **BESANCON** dans les locaux du **Lycée Saint-Jean**

Une formation CONCRETE, pour un EMPLOI au bout !
50 % du diplôme délivré par Contrôle Continu : UN AVANTAGE !!
Et c'est OUVERT à TOUS les BACS !!!

N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD... Appelez : **03.81.63.63.22** ou renvoyez le coupon ci-dessous à : (ou par fax au 03.81.63.84.96)

E.A.B.D. ♦ (BTS TCOM) - 25320 Byans-sur-Doubs

Je souhaite recevoir une information complète sur le...

B.T.S.a Technico-Commercial ♦

NOM et prénom : _____
Adresse précise : _____
Code postal : _____ Bureau distributeur : _____

♦ Notamment Bac S, ES, L, Techno, STT, STAE, STPA, Bac Pro, Commerce et Services, Ventes Représentations, B.T.A. Agricoles etc... **SANS DÉROGATION.**
Formation assurée par l'Ecole d'Agriculture de Byans-sur-Doubs : lycée d'enseignement général et technologique agricole privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, qui délivre le diplôme.

APREC Prêt de livres scolaires pour lycéens

Depuis cette année, l'association loue également des CD-roms pédagogiques de tous niveaux.

OBLIGATOIRES, nombreux, à renouveler chaque année, les livres scolaires occasionnent un budget conséquent lors de la rentrée. Pour le faire baisser, il n'existe pas 36 solutions : on peut essayer de les trouver d'occasion, notamment lors des bourses organisées à cet effet. On peut aussi passer par l'association pour la promotion régionale de l'éducation, de la culture et des techniques qui propose des prêts de livres scolaires (pour lycéens et étudiants de filières courtes). Sous l'égide de LIFOPEEP, qui a mis en place ce type de service depuis 10 ans, l'APREC en fait bénéficier pour l'heure à 8000 familles dans la région dont 1000 à Besançon. Depuis la dernière rentrée, elle propose sur un mode semblable la location des CD-roms éducatifs. «Un livre neuf de 100 F est loué 80 F dont 30 F de caution, c'est-à-dire qu'à la fin de l'année, il aura coûté 50 F à l'utilisateur» indique Samuel Chaumel, l'un des responsables de l'association à Besançon. «Et à la différence des bourses aux livres, la famille ne se pose pas le problème de la revente en fin d'année». Les livres proposés sont en bon état, l'association ne garde pas les ouvrages plus de



4 ans et retire les déteriorés. En ce qui concerne les CD-roms, qui ne font pas encore partie des programmes scolaires, le système est un peu différent : les prêts sont mensuels avec différentes formules de tarifs. Le panel proposé est vaste : des logiciels d'éveil à l'apprentissage de langues (jusqu'à bac+2) avec des titres dans toutes les matières. Pour les novices ou ceux qui n'ont pas d'ordinateur, l'association développe un service sur place : accompagnement, conseils, séances de découvertes, sessions de 1 h 30 sur CD-rom ou sur Internet. L'APREC répond

également aux demandes d'intervention dans les classes, notamment à Montbéliard. Enfin, pour les élèves de la 6e au lycée, elle a mis en place une formation «éducation des choix», aide à l'orientation à travers le logiciel «Pass'avenir 2000».

L'association en Franche-Comté : 17 rue du Palais de Justice à Besançon (03.81.83.35.73), 5 rue de Belfort à Montbéliard (03.81.94.98.09). Ouverture cet été à Belfort (maison de l'environnement, 03.84.28.96.77). Siège social : 19 rue Neuvelle, 70400 Chenebier (03.84.23.98.50).

PAYS DE MONTBÉLIARD

Le multimédia au BIJ

Installé en mars 99 à l'occasion de la fête de l'Internet, le pôle multimédia du Bureau d'Information Jeunesse a permis à 1181 jeunes de se connecter à Internet, ou de consulter des CD-roms. Cinq postes sont à la disposition gratuite de tous les détenteurs de la carte Avantages Jeunes du Pays de Montbéliard. Seules les impressions sont

payantes (0,50 F l'unité). L'accès est limité à la recherche documentaire, la consultation de sa boîte électronique ou l'envoi d'e-mails. L'IRC est interdit. Des conseils sur l'utilisation d'Internet, ses fonctionnalités... peuvent être fournis par l'animatrice multimédia du BIJ. Renseignements : BIJ, centre des Alliés, 03.81.99.24.15 (E-mail :

bij@montbeliard.com). Nouvelle carte Avantages Jeunes : 3 heures de connexion gratuites à Internet avec Milkweb (centre des Alliés, 03.81.95.16.50). Rappel : 2 heures de connexion gratuites à Internet et l'assistance d'un animateur sont offertes par la MJC Centre Image, 2 cour des Halles (03.81.91.10.85).

COURS Préparer l'entrée aux écoles paramédicales

Nouvelle formation bisontine, le cours Biomedal propose une préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales. Que ce soit dans le domaine de la rééducation, de l'assistance technique ou du soin, 32 professions paramédicales sont représentées à l'hôpital. Comme les candidats aux concours d'entrée dans les écoles sont de plus en plus nombreux, la sélection se durcit et devient par exemple très difficile pour les candidats issus de terminale. Pour aider ceux qui le souhaitent à mieux franchir ce cap, Catherine Jung, docteur en science de la vie et de la santé, ouvre son école en septembre prochain. Elle propose des modules de 500 h, assurés par des enseignants diplômés et spécialisés, pour préparer les concours de sage-femme, infirmière, kinésithérapeute, ergothérapeute, pédicures-podologues, psychomotricien, manipulateur d'électroradiologie, technicien en analyse biomédicale, aide soignant et auxiliaire de puériculture. De mi-septembre à fin mai, les cours sont programmés pour que les élèves bénéficient d'un soutien jusqu'à la fin des épreuves et des explications concernant les sujets proposés. En complément, des cours de soutien gratuits sont dispensés aux élèves issus de filières non scientifiques et deux modules s'adressent spécifiquement à l'année de fin de première. L'entrée est au prix de 25 F. Les porteurs de la carte Avantages Jeunes bénéficient du tarif réduit (18 F).

Renseignements : Cours Biomedal, 101 rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.56.92.04).

FOIRE COMTOISE Destination Tahiti pour tous jusqu'au 4 juin

Quoi de nouveau cette année à la foire comtoise ? Toujours installée à Micropolis, cette manifestation accueille du 27 mai au 4 juin, comme à son habitude, les animaux de la ferme, les stands et la fête foraine. Ce qui change, c'est l'invité d'honneur. L'exotisme a été choisi avec Tahiti. Des Tahitiens font le déplacement, de nombreux artisans présentent leurs produits et font part de leur savoir-faire. La foire sera peut-être auréolée de la présence de Maréva Galanter, Miss France 1999. Pour l'occasion le parc des expositions prend la

forme d'une île luxuriante. Un village typique est reconstitué sur une surface de 600 m² au milieu de plantes importées de Polynésie. Pour une fois cette île lointaine est à la portée de tous. L'histoire, les paysages, les coutumes de Tahiti sont présentées. En plus, un restaurant sert à ses clients les spécialités tahitiennes. L'entrée est au prix de 25 F. Les porteurs de la carte Avantages Jeunes bénéficient du tarif réduit (18 F).

A.M.

Renseignements : 03.81.41.08.09.

En bref

● **CONFÉRENCE** - le dernier rendez-vous de l'Observatoire de Besançon pour cette année parlera des «nouvelles planètes autour des autres étoiles» le 17 juin avec Guy Moreels, professeur à l'Université de Franche-Comté. Entrée gratuite à 14 h 30 salle des Conférences (41 bis avenue de l'Observatoire. Tél. 03.81.66.69.00).

● **CONCOURS** - le concours de chanson française Utopia est renouvelé. En fait, il faut plutôt parler de quatre concours : créer la musique d'un texte imposé intitulé «On revient...», interpréter «La chanson de Prévert» de Gainsbourg, présenter une chanson humoristique et, pour les auteurs compositeurs inter-

prètes, créer une musique et une chanson sur le thème «Les pompes». Règlement à retirer à l'ADAC, 37 rue Battant à Besançon (03.81.25.29.29). Toutes les cassettes sont à envoyer avant le 16 septembre à la même adresse.

● **CONFÉRENCE** - «le commerce équitable, façade ou réelle prise de conscience» sera abordé le 30 mai à Besançon, salle Jenny d'Héricourt (la Bouloie) à 19 h 30. Organisés par Ingénieurs sans frontières, les débats réuniront Thierry Brugvin (président d'ATTAC Besançon), Christian Guillolet (coordinateur régional d'ADM) et Gilbert Parrang (professeur d'économie).

Etablissements d'Enseignement Catholique Bisontins

notre force c'est notre complémentarité

APPRENTISSAGE

partenaires du CFAI sud Franche-Comté



• BTS Assistant Technique d'Ingénieur (ATI)

Tél. 03 81 47 29 29



• Bac Pro Plasturgie

Tél. 03 81 47 27 57



CONTRATS DE QUALIFICATION PRÉPARATION AUX CONCOURS



• Bac Pro Commerce
• Bac Pro Services (en alternance)



• Préparation aux concours médicaux et médico-sociaux

en partenariat avec les lycées Saint-Jean et François-Xavier

- Aide-soignante
- Auxiliaire puéricultrice
- Institut de formation en soins infirmiers
- 2^{ème} année de médecine ou de kinésithérapeute

Tél. 03 81 52 99 51

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE BISONTIN PLUS QU'UN ENSEIGNEMENT.

En bref

● **RADIO CAMPUS** – la radio étudiante bisontine a de nouveau cessé d'émettre faute de l'autorisation du CSA. Son avenir est incertain car le CSA doit ouvrir un appel à candidatures en septembre. Pour se battre et continuer à exister cette radio associative annonce la sortie d'un journal musical en juin et l'organisation d'événements (mixs DJ). Il est possible d'apporter son soutien en écrivant à Radio Campus, 7 rue Laplace, BP 31225, 25004 Besançon cedex.

● **L'ÉTUDIANT** – le nouveau guide de l'étudiant est consacré au recrutement. Cinq cents questions et réponses sont recensées pour permettre au candidat de limiter les risques lors d'un entretien. Une centaine d'entre elles est spécialement destinée aux jeunes diplômés. Elles regroupent les thèmes abordés par le recruteur (formation, expérience professionnelle, ...). «500 réponses aux questions des recruteurs», en vente en librairie 69 F.

● **VOYAGE** – l'association Perspectives asiennes organise un voyage en Inde pour une douzaine de participants âgés de 18 à 30 ans et qui s'intéressent aux arts du spectacle indiens, le programme étant principalement orienté sur ce thème. Des familles hébergeront les participants. L'investissement pour ce voyage est de 6000 F. Renseignements : 03.81.32.18.13

MUSIQUE

Le Syndicat devient Centre info rock

Un lieu qui s'adresse à ceux qui souhaitent se professionnaliser.

La musique professionnelle concerne, uniquement à Besançon, plus de 150 personnes. La ville possède une cinquantaine de formations si l'on tient compte de tous les genres (jazz, rock, techno). Des chiffres évidemment plus élevés sur le plan régional. C'est à l'attention de tous les musiciens de Franche-Comté que l'association bisontine le Syndicat a fait des efforts pour devenir Centre info rock (CIR). La Franche-Comté trouve ainsi un organisme qui avait existé auparavant d'abord au Centre Régional d'Information de Jeunesse à Besançon et plus tard à Montbéliard. En effet, les CIR ont été créés en 1986 à l'initiative du Réseau rock, collectif national d'associations régionales, afin de mettre en place une plaque tournante de l'info au service des 25000 groupes de rock en France et de tous les intervenants du secteur musical. Il s'appuie

aujourd'hui sur un réseau d'une trentaine de correspondants en région dont Le Syndicat fait désormais partie.

«Le centre s'adresse spécialement aux musiciens qui souhaitent ou tiennent à se professionnaliser», clarifie Florence Marin, une des cinq salariées du Syndicat. Pour faciliter l'accueil des musiciens, l'association a aménagé une nouvelle salle au rez-de-chaussée de son bureau. «Comme dans tous les centres de ce type, les musiciens peuvent se servir de cet espace pour écouter des disques», dit-elle. «S'ils le désirent, ils peuvent même mixer leur musique». Néanmoins, comme le nom l'indique, le but de l'organisme est l'information. Les intéressés peuvent ainsi venir consulter toutes les parutions de l'Institut de Recherche de la Musique Actuelle (IRMA) : «L'officiel de la musique», «Les contacts de la musique», «Profession artiste» ou «Profession manager». Particularité du centre de



Le Syndicat, lieu spécialiste du rock en région.

Besançon, le Syndicat offre à tous les groupes de la région l'apparition gratuite sur son site Internet. Au cas où ils ont déjà un site, on a prévu de créer des liens avec leur page. Autre avantage de l'hébergement du CIR au Syndicat, l'association a de multiples activités autour du rock, organise des tournées de groupes, des stages de formation, etc. «On a donc une bonne connaissance du terrain au niveau national et on peut

se servir de cette expérience pour soutenir les artistes qui envisagent de se professionnaliser. Ils ont des contraintes financières, légales, contractuelles. Notre rôle est d'essayer de les conseiller sur ces problèmes», conclut Florence Marin.

Marta Repullo i Grau

Renseignements : Le Syndicat, 29 rue Renan, 25000 Besançon (03.81.81.08.01)

VOTRE SANTE N'EST PAS UN COMMERCE



MUTUELLES
PRISMA

FAITES CONFIANCE A DE VRAIES MUTUELLES

mutuelle
bisontine

27, RUE CL.-POUILLET
25041 BESANÇON CEDEX
Tél. 08.01.81.25.25

mutuelle
du haut-doubs

1, RUE NEUVE
25500 MORTEAU
Tél. 03.81.67.02.00

mutuelle
de montbéliard

3, RUE L'ÉCOLE-FRANÇAISE
QUARTIER VELOTTE
25200 MONTBÉLIARD
Tél. 08.01 81 25 25

mutuelle
M.D.I. 39

2, RUE DU SOLVAN
BP 516
39004 LONS-LE-SAUNIER
CEDEX
Tél. 03.84.43.09.43

mutuelle
M.D.I. 90

9, RUE GAMBETTA
BP 289
90005 BELFORT CEDEX
Tél. 03.84.58.62.62



MUTUELLES RÉGIES PAR LE CODE DE LA MUTUALITÉ

AVANTAGE CULTUREL

Aperçu d'une excursion à Lausanne

Le deuxième voyage organisé par le Conseil régional dans le cadre du chéquier Avantages culturels s'est déroulé les 7 et 8 mai.

APRÈS Paris au mois d'octobre, le second voyage Avantages culturels du Conseil régional de Franche-Comté a emmené environ 500 jeunes du côté de Lausanne. Une excursion plus proche mais au succès plus aléatoire, dans la mesure où le musée de l'art brut ne passe pas pour la destination la mieux partagée ou la plus connue des jeunes de tous horizons. Mais s'il a fallu annuler le bus partant de Dole faute d'inscriptions, le voyage a dans l'ensemble rencontré l'intérêt des jeunes participants. Rappelons juste que l'art brut est pratiqué hors de tout courant artistique officiel par des personnes qui pour une raison ou une autre ont échappé au conditionnement culturel et au conformisme social : solitaires, inadaptés, pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, détenus, marginaux de toutes sortes. Ces auteurs ont produit des œuvres issues de leur propre fonds, hautement originales par leur conception, leurs sujets, leurs procédés d'exécution, créant leurs œuvres à leur propre usage, bien souvent énigmatique quant à ses thèmes et sans se soucier du regard d'autrui, en dissimulant même leur production. Le regard des jeunes a parfois été dérouteré par le musée mais le plus souvent la surprise était positive. Comme celle de Nadia, Marlène, Fatima, Nadia et Saliha, cinq étudiantes bisonnines qui s'étaient inscrites non pour la destination mais « parce que ce n'était pas cher et parce qu'elles avaient feuilleté le carnet Avantages jeunes ». « Le musée, ce n'était pas du tout



Nadia, Marlène, Nadia et Saliha. « Agréablement surprises par l'art brut ».

ce qu'on attendait. On pensait que c'était plus nul ! On ne connaissait pas l'art brut mais il nous a agréablement surprises ». Enthousiastes, les jeunes filles ont également trouvé « la ville magnifique à cause du beau temps. Mais qu'est ce que ça monte ! » Il faut dire que le 7 mai, jour des Bisontins, le soleil avait quasiment transformé Lausanne en station balnéaire. Bord du lac, balades en ville, musée olympique ou de l'Elysée ont facilement rempli la demie journée libre des uns et des autres. A tel point que Nadia et ses amies n'avaient qu'un regret, le temps d'excursion trop court avec une arrivée à Lausanne à 10 h et un départ à 18 h. Mais elles sont unanimes : « Il faut refaire ce genre de voyages, et plus souvent ».

Le lendemain, des jeunes de Lons, Belfort, Montbéliard, Pontarlier et Vesoul effectuaient la même visite que les Bisontins. C'est ainsi que 39 jeunes jurassiens ont pu, pour la modique somme de 30 francs, découvrir la ville de Lausanne.

Eux aussi, loin d'être inintéressés par la visite de la collection de l'art brut, les jeunes ne sont pas restés insensibles aux œuvres exposées. « Glauques », « morbides », « impressionnant », « remuant » sont autant d'adjectifs entendus sur le trajet du retour. « On ne peut pas rester insensible face à l'expression aussi vindicative d'une réalité douloureuse... Certains jeunes lédoniens ont déjà programmé une future visite.

JUILLET Troisième voyage : « Châlon dans la rue »

Le chéquier Avantages culturels proposé pour la première fois cette année par le Conseil régional de Franche-Comté s'est donné pour objectif principal de faciliter l'accès des jeunes à la culture. Parmi de multiples propositions en Franche-Comté, trois voyages étaient organisés hors de la région : à Paris - la Villette, à Lausanne (voir ci-dessus) et à Châlon. Après les deux premières excursions, Châlon-sur-Saône est donc la troisième et dernière destination

programmée cette année. Au menu, « Châlon dans la rue », l'un des principaux festivals de spectacles de rue, qui prend un peu plus d'ampleur chaque année. Arts du cirque, théâtre, musique, arts plastiques, interventions, attractions foraines... les principales compagnies œuvrant dans le style s'en donnent à cœur joie pendant trois jours, jusque tard dans la soirée. Le voyage est prévu le 22 juillet, sur un mode d'organisation sem-

blable aux précédents (inscriptions dès le mois de juin dans le réseau Information Jeunesse moyennant une somme de 20 francs, départs des principales villes de la région). Seule différence, cette excursion est réservée aux plus de 18 ans, puisque les participants auront toute liberté de se promener dans les rues de Châlon au gré des spectacles.

Renseignements : 03.81.21.16.16.

LEONARDO DA VINCI Des stages dans une Europe élargie

Les stages en entreprise à l'étranger sont aujourd'hui très prisés. Dans cette optique, plusieurs programmes européens ont été mis en place. Ils opèrent généralement dans un cadre géographique défini ou dans un domaine d'activité précis. Le programme Leonardo da Vinci, lui, est l'outil approprié pour effectuer un stage en entreprise dans une Europe élargie. Il est mis en œuvre par le Conseil régional de Franche-Comté et l'Union européenne qui lui consacrent respectivement 11 et 3 millions de francs. Planifié sur une première période de cinq ans, de 1995 à fin 1999, il fait l'objet d'un premier bilan. Au total, 1200 étudiants franc-comtois sont partis pour des périodes de 3 à 6 mois et ont bénéficié d'une bourse. Les entreprises d'accueil, situées dans tous les pays d'Europe (seules la Suisse, l'Albanie et les pays de l'ex-Yougoslavie, exception faite de la Slovénie, n'y adhèrent pas), exercent différents secteurs d'activité : 49 % sont

dans la production, 21 % dans la recherche et le développement, 17 % dans le commerce et les services et 13 % dans l'optique et le bois. Mais les étudiants ne sont pas les seuls à bénéficier de Leonardo da Vinci et 56 cadres européens ont pu réajuster des missions techniques grâce à ce programme.

L'intérêt pour les étudiants comme pour les cadres, est la facilité d'adaptation et d'insertion sur le marché international du travail et l'acquisition de compétences de « terrain ». Il ne faut pas oublier en outre que passer quelque temps à l'étranger est utile pour le perfectionnement de la langue et la découverte d'autres cultures. Devant le succès rencontré par Leonardo da Vinci pendant sa première phase, l'expérience est renouvelée jusqu'en 2006 avec des objectifs toujours plus ambitieux.

Aurélien MOREL

Sources : Régionales. Contact : Conseil régional, 03.81.61.61.61.

CINÉMA Encore des films réalisés en Franche-Comté

Le cinéma se porte vraiment bien dans notre région. La preuve en est le résultat d'une récente enquête statistique qui la place au 3e rang des régions de province pour les tournages. Beaucoup de films, courts et longs métrages, sont tournés en Franche-Comté, choisie pour ses décors, et sont aidés par le Conseil régional. Le succès est au rendez-vous, trois de ces films ont été retenus au Festival de Cannes : « Faites comme si je n'étais pas là » d'Olivier Jahan a été présenté dans la sélection Quinzaine des réalisateurs, « Micheline » de Luc Leclerc du Sablon dans la sélection ACID

et « Le Conte du ventre plein » de Melvin Van Peebles dans la sélection Semaine de la critique. La production la plus importante reste celle des courts métrages. Les derniers tournés ont été présentés au public bisontin en trois temps. Ce soir, 30 mai, à la dernière soirée d'avant-première sont projetés « Un bout de chemin » de Frank Jaën, « HLA identique » de Thomas Briat, « Texte » de Jean-Bernard Thomasson, « Le deuxième jardin » de Carl Lionnet, « La lisière » de Raphaël Jacoulot et « Plus fort que tout » d'Hugues Deniset. La séance est prévue au Plaza Victor Hugo à 20 h 00.

En bref

● FIMU - outre les sorties collectives en bus organisées dans le cadre du chéquier avantages culturels, d'autres possibilités d'excursions, à titre individuel cette fois, sont proposées dans le chéquier. Ainsi, pour le festival international des musiques universitaires de Belfort, du 10 au 12 juin, une remise de 50 % sur le billet de train aller-retour au départ de n'importe quelle ville franc-comtoise est offerte dans le chéquier. Une offre de choix, d'autant que sur place, pas de billet d'entrée à payer : au FIMU,

tous les concerts sont gratuits (voir également p. 18).

● LEONARDO - en 1999, 6 jeunes demandeurs d'emploi franc-comtois ont effectué un stage pratique dans un pays de l'Union européenne. Ce programme créé récemment s'adresse aux moins de 26 ans de niveau CAP à bac+2 ou 3, qui ont terminé leur formation et sont demandeurs d'emploi ou qui sont en formation professionnelle et souhaitent suivre un stage dans le cadre de leur cursus. Renseignements : 03.81.61.61.61.

ASSEMBLÉE

Premières idées du Conseil régional

Le CRJ a vu le jour en novembre dernier. 43 conseillers jeunes ont commencé à plancher sur divers sujets.

UNE enquête sur les besoins et attentes des jeunes francs-comtois. L'organisation d'un forum d'orientation régional. La conception d'un guide pratique à destination des lycéens. Des journées départementales et régionales sur l'insertion, la solidarité et l'insécurité. La réalisation d'une affiche sur le thème de la violence... Toutes ces idées constituent quelques-unes des premières propositions du Conseil régional des jeunes, réuni pour sa troisième assemblée plénière le 13 mai dernier.

A l'ouverture des débats, à 10 h, 29 des 43 jeunes conseillers sont présents. Jean-François Humbert, président du Conseil régional, assure également la présidence de l'assemblée des jeunes. Dans l'ensemble, l'ambiance est bon enfant mais sérieuse, les jeunes se prêtent d'autant plus volontiers au jeu qu'ils s'aperçoivent qu'on les écoute, qu'on tient compte de leurs remarques. S'ils sont là, c'est qu'ils sont motivés. Des 43 candidats tirés au sort au mois de novembre, les moins intéressés - une dizaine - se sont désistés dès la première séance, aussitôt remplacés par leurs suppléants. Certains étaient venus «pour voir», d'autres parce qu'ils se sont retrouvés inscrits par les bons soins d'amis bagueurs. Ceux qui sont restés sont motivés, voire enthousiastes. «Si on a postulé, c'est en sachant bien qu'il faudrait s'investir un minimum» remarque l'une des jeunes. Leur présence assidue, et bénévole, tout un samedi au Conseil régional (square Castan à Besançon) alors qu'ils viennent des quatre coins de la Franche-Comté est révélateur. Comme le nombre d'idées proposées. «A aucun moment nous n'orientons les jeunes tient à rappeler Jean-François Humbert. Les projets qu'ils souhaitent mettre en oeuvre émanent entièrement d'eux-mêmes, de leurs réflexions et de leurs discussions». S'ils ont facilement fait montre d'esprit critique dès leur prise de

fonction, pointant ce qui à leurs yeux n'allait pas et ce qui méritait d'être amélioré dans divers domaines, il leur a été plus difficile d'être constructifs. Mais se rendre compte des difficultés à élaborer des projets d'intérêt collectif est aussi un apprentissage de la démocratie. Les jeunes en ont conscience, découvrent la vie d'une institution, l'évolution d'un projet au fil des débats, les avis divergents, les concessions et les aménagements nécessaires avant d'aboutir. Bref, ils vivent de l'intérieur les (quelques) vicissitudes de la condition d'élu. Et encore, n'appartenant à aucun parti, ils n'ont pas à composer avec les directives et les luttes partisans.

Des idées discutées, modifiées, votées

Cette donnée mise à part, l'organisation rappelle celle du «vrai» Conseil régional. Naturel lorsqu'on sait que l'un des objectifs de la Région, en créant le CRJ, était de donner l'occasion à des jeunes de faire l'apprentissage de la vie démocratique. Ils sont donc aussi nombreux que les Conseillers régionaux aînés, se sont organisés en commissions, avec des rapporteurs qui présentent les propositions en assemblée. Ces dernières sont débattues, adoptées par vote, renvoyées pour être retravaillées ou refusées. Evidemment, les projets demandant un certain investissement doivent passer par l'accord des conseillers régionaux adultes. Pour les initiatives plus modestes, le CRJ dispose d'un budget de 500 000 F. La présence de Jean-François Humbert renforce la ressemblance. Très pédagogue, il anime les discussions en recadrant, en expliquant, en conseillant : «instruction du dossier, comme on dit dans notre jargon»; «ne raisonnons pas en termes de risque d'échec. Si vous avez une idée, il faut plutôt réfléchir à la façon

de tout mettre en oeuvre pour y aboutir». L'idée du forum d'orientation est un bon exemple. La volonté de la commission société, formation, orientation, à l'origine du projet, était au départ d'organiser une grande rencontre régionale sur plusieurs jours s'adressant à tous les jeunes. Après des débats mettant en exergue l'existence de tels forums et la difficulté d'organiser une manifestation de cette envergure s'adressant à la fois à tous les jeunes et à tous les Francs-Comtois, l'idée a été retenue - visiblement les jeunes ressentent ce besoin réel - mais la commission a été chargée de «retravailler la proposition pour essayer d'apporter une réponse qui ne fasse pas doublon avec ce qui existe».

Commencer par se faire connaître

Aucun problème pour revoir leurs copies. Tous les jeunes montrent une réelle bonne volonté, une envie de s'impliquer. Il leur a d'ailleurs fallu attendre un peu avant de pouvoir travailler sur du concret. Mais si les propositions commencent à naître alors que le CRJ est installé depuis le mois de novembre, c'est qu'il a fallu entièrement mettre en place une assemblée nouvelle en Franche-Comté (quatre autres Conseils régionaux de jeunes existent en France). Et la Région a souhaité que les jeunes participent eux-mêmes à l'élaboration du règlement et du fonctionnement. Un petit regret pour certains d'entre eux, qui voient leur mandat de deux ans arriver déjà à mi-chemin. Mais ils ont pris ce rôle de précurseurs à coeur. L'une de leurs premières préoccupations a été de savoir comment faire connaître la nouvelle assemblée. Les idées : création d'un logo (par l'intermédiaire d'un concours) et d'une affiche, élaboration d'un site Internet comprenant notamment un forum grand public où les jeunes francs-comtois pourront laisser des messages, des idées et communi-



quer avec le CRJ, réalisation d'un stand itinérant et d'une enquête (voir ci-contre) dans le double but de faire connaître le Conseil aux jeunes et d'aller à la rencontre de leurs demandes. Le premier lieu de présence de ce stand sera la foire comtoise. Durant celle-ci, chacun pourra donc venir rencontrer les représentants du CRJ. Ces derniers le souhaitent vivement, ayant le souci de leur principale mission : être en quelque sorte des porte-parole de la jeunesse franc-comtoise. D'ailleurs, si le choix des conseillers jeunes a été effectué par tirage au sort, la Région a souhaité l'organiser de telle façon que la parité filles/garçons soit respectée et que

les jeunes soient issus équitablement de chaque département. La moitié d'entre eux représentent les jeunes scolarisés ou en formation, les autres la vie active, sociale, associative, sportive, culturelle. Dès le 13 mai ont souhaité répondre concrètement à cette mission. Parmi leurs idées ont souhaité joindre à l'enquête un appel à projets, «les jeunes francs-comtois ayant peut-être des idées qu'ils souhaiteraient réaliser».

Stéphane Pa

Pour contacter le Conseil régional des jeunes : direction de l'Éducation au Conseil régional (03.81.61.61.61).

L'APPRENTISSAGE POUR LES METIERS D'AUJOURD'HUI

METIERS :

- De l'Alimentation
- De l'Hôtellerie - Restauration
- De l'Automobile
- Des Services
- De la Vente et de la Distribution



RÉGION DE
FRANCHE-COMTÉ

C.F.A. HILAIRE DE CHARDONNET

3, Chemin de la Malcombe - 25000 BESANÇON - Tél. 03 81 41 29 70
email : cfa@apprentis.org

Conseil régional des jeunes



Desain,
Christian Maucier.



Le concours lancé par le CRJ à propos de son logo a fait l'objet de plusieurs propositions. Le 13 mai, quelques-uns des jeunes conseillers du CRJ se prononcent sur les projets.

RÈGLEMENT Une organisation en quatre commissions

Comme l'avait souhaité le Conseil régional, les premiers membres du CRJ ont participé à la mise en place de l'assemblée, à son règlement, à l'élaboration de son fonctionnement.

Leurs projets sont présentés en assemblée plénière dont l'ordre du jour est arrêté par le président. Mais ces projets sont élaborés par les jeunes dans le cadre des commissions mises en place. Dans ces commissions, ils sont aidés par des personnes des services de la Région qui sont là pour les aider, les guider et pas les diriger. Les jeunes ont créé trois commissions thématiques en fonction des thèmes sur lesquels ils souhaitaient travailler : «culture - sports - loisirs» (réunissant une vingtaine de jeunes, elle a rencontré le plus de succès), «scolarité et formation - orientation» et «insécurité - solidarité - insertion». Une quatrième commission, de synthèse, est chargée des questions de budget et communi-

cation. Chaque commission compte 2 animateurs et 1 secrétaire. Pour chaque dossier proposé, un rapporteur est également nommé.

Un règlement intérieur précise l'organisation et le fonctionnement du CRJ. Il stipule entre autres que :

- «le président du Conseil régional préside le Conseil régional des jeunes. Il assure la police de l'assemblée».
- «les réunions plénières du Conseil régional des jeunes sont publiques. Le président du Conseil régional définit les modalités pratiques d'accueil du public».
- «les commissions se réunissent au moins une fois avant chaque assemblée plénière sur convocation du président».
- «les commissions ont toute latitude pour organiser leurs travaux, faire appel à des experts, proposer des déplacements sous réserve de l'accord du président du Conseil régional».

REPRÉSENTANTS avec le CRJ

Tous les jeunes franc-comtois qui ont une idée, une remarque, un projet, une critique à formuler dans tous les domaines de leur vie peuvent prendre contact avec le Conseil régional des jeunes et lui faire part de leurs doléances ou suggestions en écrivant au Conseil régional. Afin de mieux répondre aux attentes des jeunes franc-comtois, le Conseil régional des jeunes a élaboré un questionnaire. Il est également possible de rencontrer des représentants du CRJ au moment de la foire comtoise sur leur stand. Enfin on peut remplir le bulletin joint (qui correspond à une partie du questionnaire du CRJ) et le renvoyer au Conseil régional, service éducation, square Castan, 25000 Besançon. Dans quel(s) domaine(s) souhaiteriez-vous des changements ?

culture - sports - loisirs
Lesquels ?

Communiquer

scolarité - orientation - formation
Lesquels ?

solidarité - insécurité
Lesquels ?

Si vous pouviez vous impliquer davantage dans la vie locale, régionale, que feriez-vous ?

Si vous aviez un seul projet à réaliser, lequel serait-ce ?

En bref

● **CONSEILS RÉGIONAUX DES JEUNES** - la Franche-Comté est la cinquième région à se doter d'une assemblée de ce type. Auparavant, des conseils régionaux de jeunes ont vu le jour en Picardie, en Auvergne, en Poitou-Charentes et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (depuis cette année).

● **FRAIS** - les jeunes conseillers régionaux sont bénévoles mais bénéficient, pour les activités et manifestations auxquelles ils sont convoqués par le président du Conseil régional, du remboursement des frais de déplacement et de séjour engagés.

● **FORMATION DE JEUNES CITOYENS** - à l'approche de l'échéance municipale de 2001, la Ligue de l'enseignement a décidé de mettre en place un cycle de formation aux enjeux de la démocratie locale en partenariat avec l'association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (ADELS). Cette formation s'adresse à tous les jeunes citoyens soucieux de mesurer les réalités de la vie de leur commune et se déroulera tout au long de l'année 2000. Elle se compose de 3 modules : « connaître ma commune », « m'engager dans ma commune », « prendre des responsabilités municipales ». Pour tout renseignement, contacter la Fédération des oeuvres laïques à Lons (03.84.35.12.00).

ENTRETIEN

« Les jeunes ne sont pas aussi démotivés qu'on le dit »

Jean-François Humbert, président du Conseil régional, estime les jeunes intéressés par la vie publique.



Le Conseil régional des jeunes est encore récent. Il est donc un peu tôt pour faire un premier bilan. Mais comment trouvez-vous les jeunes ?

Ils sont motivés, c'est clair. Il ne faut pas oublier que les candidatures pour faire partie du Conseil régional des jeunes étaient basées sur le volontariat et qu'il y a eu près de 500 postulants. Et globalement ceux qui ont été choisis par tirage au sort apparaissent motivés, assidus. Je tiens à préciser que le travail de réflexion, de discussion est vraiment le leur, ils font leurs propres propositions sans intervention de notre part même si on les aide ensuite progressivement à améliorer les propositions. Ils travaillent en commissions, ils ont déjà plusieurs idées à soumettre ce qui montre leur implication. Notre rôle en assemblée et dans les commissions est de les cadrer mais ils débattent comme ils veulent. On

ne les oriente pas du tout.

La tranche d'âge concernée est restreinte puisque seuls les 16 - 20 ans pouvaient postuler. Le nombre de candidature vous a-t-il surpris, alors que la jeunesse est souvent accusée de manquer de sens civique ?

Non, je n'ai pas été surpris. Je ne pense pas que les jeunes sont aussi démotivés qu'on veut bien le dire. Tout ce qui concerne leur avenir les préoccupe. Il est clair que ceux qui ont postulé au Conseil régional des jeunes avaient envie de trouver un lieu d'échange, un endroit où agir pour l'intérêt général. Et je le répète, ils ne participent pas contraints et forcés.

Considérez-vous ce Conseil régional des jeunes comme une chambre d'écho de la jeunesse franc-comtoise ?

Il est important que les jeunes franc-comtois aient un lieu où ils

puissent faire part de leurs idées, construire des projets. Et pour ces jeunes conseillers, le CRJ est un lieu d'apprentissage de la vie de citoyen. Ils découvrent la vie d'une assemblée, la discussion, les débats. Dès la première réunion, ils sont passés

par la nécessité du vote, donc par celle de faire un choix. Il est important de montrer aux jeunes que dans une société démocratique, il faut que des citoyens s'engagent au service de l'intérêt général.

Recueilli par S.P.

Futurs bacheliers, bacheliers et +

ECD

L'Ecole du Commerce et de la Distribution

Votre relais ... en direct avec les entreprises

Vous préparez en 2 ans

aux métiers du commerce, de la distribution, des services, à la création ou reprise d'entreprise



- Bourse d'Etat
- Diplôme homologué niveau III
- Taux de placement : 95 %

Contact

Christelle PECCLLET - Groupe IMEA
46 avenue Villarceau - 25 042 Besançon Cedex
Tél 03 81 25 25 22 - E-mail : ecd@doubs.cci.fr



RÉUSSIR À L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE BYANS-SUR-DOUBS

◆ **Un choix dans les formations :**



→ 2 de Professionnelle BEPA (sur 2 ans)

« Aménagement de l'espace - Entretien de l'espace rural »

→ 2 de Générale et Technologique

Options : écologie, agronomie, territoire et citoyenneté (E.A.T.C.)
Sciences économiques et sociales (S.E.S.)

Options facultatives : hippologie, équitation et L.V. 2.

→ Bacs Technologiques :

◆ S.T.A.E. (Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement)

◆ S.T.P.A. (Sciences et technologies du produit agro-alimentaire)

→ B.T.S.a Technico-Commercial

« Produits alimentaires » (sur le site du lycée St-Jean à Besançon)

→ B.T.S.a Technico-Commercial

« En Agrofournitures » sous contrat d'apprentissage

◆ **Un cadre attractif :**

→ La nature environnante... → son parc...

→ l'internet...

...N'attendez pas qu'il soit trop tard...

Appelez le 03.81.63.63.22 ou renvoyer le coupon réponse à :
E.A.B.D. - 8, rue de la Grotte - 25320 BYANS-SUR-DOUBS



NOM - Prénom :

Adresse :

Code postal : Bureau distributeur :

Souhaite recevoir une documentation / /

un RDV / /

Etablissement d'enseignement agricole privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

TÉMOIGNAGES

« On est là pour représenter les jeunes »

Les neuf conseillers ci-dessous sont les rapporteurs des premiers dossiers examinés par l'Assemblée.

Lydie Brand, 19 ans, originaire de Belvoir (Doubs) en IUT GEA à Besançon. Commission culture, sports, loisirs.



«J'ai entendu parlé du CRJ en voyant une affiche à l'IUT, avec des coupons réponses pour postuler. Je l'ai fait par goût, pour participer à la vie civique. Dans mon village, quand des fêtes sont organisées, j'aime bien participer. Et puis voir comment ça se passe m'intéressait. Je ne suis pas déçue : on nous implique dans les commissions, on nous écoute, on a vraiment l'impression de représenter les jeunes d'une certaine manière. On se rend compte également qu'il n'est pas facile de construire des projets ; il faut forcément faire des concessions. Et puis nous avons un mandat de deux ans et on s'aperçoit que c'est très court pour faire quelque chose».

Moussa Boudra, 19 ans, de Sampans (Jura), en Ire STT au lycée Duhamel. Commission culture, sports, loisirs.



«Au lycée, des flyers annonçant la création du CRJ ont circulé. J'ai voulu participer pour essayer de faire bouger les choses. Par exemple, à Dole, en culture, on ne trouve pas grand'chose à part la médiathèque qui vient d'être construite. Je suis musicien et je sais que les groupes locaux ont peu de moyens, pas d'endroit pour s'exprimer. Et puis j'aime m'impliquer, je le fais dans des associations, notamment pour les droits de l'homme. Quand j'ai entendu parler du CRJ, je me suis dit que c'était l'occasion de participer à une instance où la parole est prise en compte. Ce qu'on dit est écouté, il y a des débats, une assemblée, un Président. A mon avis, il est plus facile d'y faire évoluer les choses que quand on descend dans la rue manifester».

Nicolas Thabard, 19 ans, en TS au lycée Nodier (Dole). Originaire d'Offlanges (Jura). Commission culture, sports, loisirs.



«C'est ma mère, secrétaire de mairie, qui m'a parlé du Conseil car elle sait que je suis très attiré par ce qui se passe et se fait en Franche-Comté. J'ai envie de m'impliquer, pas forcément dans la politique, mais en tous cas dans l'investissement pour les autres, et le Conseil régional des jeunes est un beau lieu pour le faire. On a mis du temps pour le mettre en place, mais maintenant, ça vaut le coup, ça démarre vraiment. On a un aperçu du fonctionnement d'une institution régionale et les démarches pour mettre en route un projet sont vraiment enrichissantes. En tous cas, faire partie du CRJ est une bonne expérience».

Sophie Richard, 18 ans, en BEP secrétariat au lycée Montciel à Lons. Originaire des Deux Fays (Jura). Commission scolarité, formation, orientation.



«J'ai postulé au CRJ en voyant une proposition au lycée. On nous donne la parole, autant en profiter ! J'ai postulé parce qu'en général j'aime assez m'impliquer dans la vie publique : j'ai une association dans mon village, je participe à la vie de mon lycée, je suis également inscrite pour faire partie du conseil départemental de la jeunesse du Jura. S'impliquer de cette façon permet de rencontrer d'autres gens, communiquer et pas rester dans son coin».

Romuald Vivot, 19 ans, salarié au centre hospitalier de Pontarlier. Commission insertion, solidarité, insécurité.



«C'est à la mairie de mon village, près de Pontarlier, que j'ai appris l'existence du CRJ en voyant les coupons réponses pour postuler. Je trouve qu'il est important de savoir ce qui se passe dans notre région, de connaître le fonctionnement des institutions. Et puis j'ai l'habitude de beaucoup m'investir dans le bénévolat. Le CRJ est une bonne chose car je pense qu'on sera écouté. C'est une institution officielle qui sera relayée et connue. Il y aura donc des échos à nos travaux, pas comme si on se réunissait sans que personne ne le sache».

Grégory Orzechowski, 20 ans, étudiant à la fac de Droit de Besançon. Commission insertion, solidarité, insécurité.



«Dans le programme électoral de Jean-François Humbert, j'avais déjà remarqué l'évocation d'un conseil régional des jeunes. Dès que j'ai vu dans la presse sa concrétisation, j'ai postulé car j'ai en perspective l'idée de faire de la politique. Le CRJ me permet de connaître le fonctionnement de l'Institution régionale. En général, j'aime m'impliquer : j'ai déjà eu des contacts avec des partis, je fais partie du projet «Alizé 2001» pour lequel je suis chargé des contacts avec les institutions. Je trouve que cette première vraie assemblée est une bonne chose même si les participants sont un peu dispersés : certains sont encore trop «scolaires», ont du mal à voir les choses dans une perspective régionale. On a mis un peu de temps à s'installer mais maintenant les choses commencent à se concrétiser. Il va falloir s'impliquer davantage mais c'est encore plus motivant».

Laetitia Roussel, 19 ans, de Vesoul. En Ire SMS au lycée des Haberges. Commission scolarité, formation, orientation.



«J'ai postulé en tombant pas hasard sur les bulletins d'inscription au bureau de la vie scolaire du lycée. Pour une fois qu'on nous donne la parole, je me suis dit qu'il fallait la prendre. J'aime bien m'impliquer, j'ai déjà participé au conseil municipal jeune de Vesoul. L'action ici me satisfait pleinement même si du fait qu'on soit les premiers, il fallait tout mettre en place avant de passer au concret. Maintenant, on va pouvoir s'investir. Pour l'instant on ne nous connaît pas trop et dans ma classe, par exemple, je sens qu'on n'est pas forcément pris au sérieux. Mais dès qu'il y aura des réalisations, ça ira mieux. On a rencontré le CRJ de Poitou-Charentes et on a vu qu'il était possible de faire de belles choses. Au niveau de la citoyenneté, je pense que le CRJ apporte beaucoup. Par exemple, je fais partie de la JOC et je peux transmettre ici ce que j'y entends. On est là pour représenter les jeunes, pas pour sa propre personne».

Emmanuelle Juan, 17 ans, en Ire ESA au lycée Pasteur (Besançon). Commission scolarité, formation, orientation.



«Au lycée, le délégué de classe a fait passer une information sur le CRJ. J'ai postulé pour voir, pour mieux connaître la région. Aujourd'hui, je ne regrette pas. Ce qu'on fait est prometteur même si on commence seulement à travailler concrètement. Mais c'est intéressant, on a déjà fait des propositions de projets, qu'on va approfondir. C'est un travail formateur : on parle en public, on a des responsabilités, on est écouté. Je trouve ça génial parce qu'on s'exprime devant des personnes haut placées et on arrive à vaincre sa timidité. Comme j'aimerais orienter mes études vers un IEP (Institut d'études politiques), c'est pour moi une bonne expérience».

Nicolas Perera, 17 ans, Ire STT option commerce au lycée Jean Michel (Lons). Commission scolarité, formation, orientation.



«C'est le prof principal qui a informé notre classe de la création du conseil régional des jeunes. On était deux à postuler mais je suis le seul à avoir été tiré au sort. Faire partie de ce conseil me plaît, parce qu'on est à la base d'une belle institution, qui, je l'espère, va durer. Il y a des CRJ qui existent depuis 10 ans et qui fonctionnent bien. Notre rôle est d'essayer de représenter tous les jeunes francs-comtois et il faut dire que si on est encadré par les services du Conseil régional, nos débats ne sont pas du tout orientés, il y a une certaine distance».

AUDINCOURT

Rendez-vous des musiques et des cultures du monde

Le programme des 11^{es} « Rencontres et racines » est somptueux : Idir, Zen Zila, Linton Kwesi Johnson, Djoloff, Septeto Habanero...

Le festival « Rencontres et racines » a jusqu'à présent su célébrer avec enthousiasme la solidarité des peuples. Depuis quelques années, il dénonce racisme, inégalités et violence à travers les musiques et les cultures du monde. Pour la 11^e fois, l'expérience est renouvelée les 24 et 25 juin avec un hommage particulier rendu aux femmes révoltées ou exploitées. Pour leur rendre honneur, l'affiche est des plus alléchantes : Idir, connu pour ses chansons contestataires kabyles et récemment récompensé aux 15^{es} victoires de la musique est là pour chanter contre la violence. Sur les mêmes rythmes d'Afrique du Nord, Zen Zila habitué des festivals (ils étaient aux Francofolies) seront sur la scène de « Rencontres et Racines » le 24 juin. Les chanteurs sénégalais de Djoloff dénoncent la misère en Afrique sur des airs de hip-hop. Les Septeto Habanero, ces vieux cubains endiablés par leur musique perpétuent le bolero, la guaracha et le son, ancêtre de la salsa, dont le groupe Sonando sera un autre porte-parole. Tous les rythmes du monde se rencontrent dans le programme audincourtois, du reggae de Linton Kwesi Johnson aux chants corses de



Idir.

Voce di Corsica, de la musique tzigane et yiddish de Spark au style celtique de Soulekeys. Nous n'oublions pas la musique latine de Rezerv, le jazz et funk de CA, le ragga-fusion des Nantais de Jam Session et surtout pas les belles chansons mélancoliques de Matias Dulce, chanteuse originaire du Cap-Vert. Pour compléter ce festival, des actions et expositions sont proposées au public. On peut citer « Les réalités du hip-hop en Franche-Comté » ou « la Bretagne et la BD ». Trois rencontres-débats

sont organisées : l'UNESCO propose une conférence intitulée « Ecoute féminine humanitaire », Médecins sans frontières, prix Nobel de la paix, présentent leur association et un dernier débat a pour sujet « la contraception, une nouvelle liberté ».

A.M.

Les 24 et 25 juin sur l'esplanade des Droits de l'Homme d'Audincourt. Renseignements : 03.81.35.54.46 (net : www.audincourt.com).

BESANCON Lectures et spectacles à la CITERNE

Multipliez rendez-vous à la CITERNE en juin :
- Quatre lectures sont organisées (à 19 h 07) : le 7, Osiris Focmann par François Simon, le 14 Marguerite Duras par Nadège Viard, le 21 Spéciale « Fête de la musique » avec Emile Gognot et ses « collabos », le 28 Andy Warhol par Patrick de Bergen.

- Les jeudis 8, 15, 22 et 29 à 19 h 07 auront lieu des actions solos avec « Le petit livre jaune du Colonel von B » par Patrick de Bergen.
- Patrice Antonino et Nadège Viard interpréteront « Richard III inachevé », les vendredis 2, 9, 16 et 23 juin dans le cadre des actions « collabos ».

- Le spectacle « Prise de temps » mis en scène par Patrick de Bergen et joué par Olivier Horiot, Line Renaud, Nadège Viard et Nataïa Wolkowinski se déroulera le 27 à 19 h 07, le 28 à 22 h 08, le 29 à 21 h 09.
La Citerne, 140 Grande rue, 25000 Besançon. Tél : 03.81.81.82.73.

AUDINCOURT

Deux concours

pour la fête de la BD en octobre

La 8^e édition de la fête de la BD d'Audincourt aura lieu les 7 et 8 octobre. Comme chaque année, il est possible de participer à un concours de fanzines (prix « Espoir », « Phénix » et « Public ») et BD (trois tranches d'âge seront récompensées). Pour le Camember Phénix, il est trop tard pour s'inscrire mais les fanzines désirant participer au Camember Espoir peuvent envoyer leur dernier numéro paru avant le 4 septembre. Le

Camember public sera décerné à un fanzine présent à la manifestation mais la fiche d'inscription doit également être retournée avant le 4 septembre. Le Camember jeunes auteurs est un concours ouvert aux jeunes qui devront proposer une BD de deux planches sur le thème de la mer. Inscriptions avant le 24 juin. Renseignements : Mission BD, mairie d'Audincourt, BP45199, 25405 Audincourt cedex (03.81.30.42.08).

DOUX VOYAGE Embarquez à bord d'un trois mâts

C'est un fameux trois-mâts qui accoste en Franche-Comté à partir du 17 juin prochain. Ce bateau-bus d'Aix-en-Provence apporte avec lui musique et rires : le clown Peach débute le programme avec ses facéties et ses cascades, puis les Rives et leurs musiciens entonneront des airs bretons de leur création, des chansons de mer et de fleuve. Le voilier fait escale à Valentigney le 17 juin à 17 h jardins de Sous-Roches, le 18 à 19 h 30 à Ormans parc de la visi-

tation, le 19 à 20 h 30 à Besançon place St-Pierre, le 20 à 19 h à Valdahon place du général de Gaulle, le 21 à 19 h 30 à l'Isle-sur-le-Doubs derrière la mairie, le 22 à 20 h 30 à Pontarlier au Grand cours, le 23 à 20 h à Quingey place de l'Eglise, le 24 à 20 h 30 à Maiche place de l'Hôtel de Ville et le 25 à 19 h 30 à Morteau place de l'Hôtel de Ville.

Renseignements : www.multimania.com/doux_voyage/

En bref

Novillars - du 9 au 12 juin, « Novil'arts » réunit une centaine d'exposants plasticiens. Rens., 03.81.58.77.09.

● BESANCON - « L'Atelier », pièce écrite en 75 par Jean-Claude Grumberg, mise en scène par Gildas Bourdet - 4 Molières en 99 - est jouée le 14 juin à l'Opéra-théâtre. Cette comédie est l'histoire d'un atelier de couture à la fin de la 2^e guerre mondiale. Sous nos yeux défile la vie de cinq ouvrières de Paris dans l'après-guerre. Tél. 03.81.83.03.33

● BESANCON - peinture, littérature et musique se donnent la répartition dans le spectacle « Résonances » les 14 et 15 juin. Le peintre Michio Takahashi, d'origine japonaise, expose des toiles issues d'un héritage occidental et oriental. La poésie est l'oeuvre de François Migeot et la musique celle du duo Francony-Rosbach au piano. Entrée libre au Gymnase de l'IUFM, fort Griffon (03.81.65.71.28). L'expo Takahashi est présentée du 8 au 18.

● BESANCON - « L'accord parfait » spectacle de danse jazz par l'Atelier de la danse, le 17 juin au petit Kursaal (03.81.85.07.78).

● NOVILLARS - festival de musique des 4 vallées le 24 juin, salle polyvalente (03.81.57.07.94).

● MONTBELIARD - sous l'intitulé « Réalités » un hommage à Courbet est présenté jusqu'au 18 juin au 19, centre régional d'art contemporain de Montbéliard. L'exposition regroupe des oeuvres de 11 artistes. Elle est ouverte tous les jours de 14 h à 18 h sauf lundi (dimanche, 15 h - 18 h). Renseignements : Le 19, 19 rue des Alliés, 25200 Montbéliard (03.81.94.43.58).

● BESANCON - Godjo et Rancière, artistes franc-comtois, exposent jusqu'au 30 juin « les Toiles mystérieuses » à la bibliothèque de droit et sciences économiques, campus de la Bouloie. Renseignements, 03.81.66.61.90.

Le bilan de compétences : préparez votre avenir

A l'heure où le marché du travail est plus ouvert, mais toujours exigeant, un bilan de compétences vous permet de mieux connaître :

- Vos compétences professionnelles et personnelles
- Vos aptitudes
- Vos motivations

afin d'élaborer un projet professionnel ou un projet de formation. Que vous soyez demandeur d'emploi ou salarié, vous pouvez bénéficier d'un bilan de compétences sous certaines conditions, en vous adressant à votre employeur ou au FONGECIF Franche-Comté, si vous êtes salarié, à votre agence locale pour l'emploi si vous êtes inscrit comme demandeur d'emploi.

Le bilan se déroule sur une durée de 10 à 24 heures, en plusieurs séquences étalées

sur 4 à 8 semaines, avec des entretiens personnalisés qui pourront être complétés par des travaux de groupe et une évaluation professionnelle. Vous avez donc plusieurs rendez-vous espacés dans le temps.

Il comprend trois phases :

- Une phase préliminaire pour confirmer votre engagement.
- Une phase d'investigation pour entreprendre des recherches.
- Une phase de conclusion pour exploiter les résultats.

Un document de synthèse vous est remis. Il est totalement confidentiel et la décision de sa transmission vous appartient, à vous seul.

Les centres prestataires de bilan peuvent utiliser plusieurs types d'outils pédagogiques : tests, programmes informatiques, investiga-

tions sur le terrain, études de documentation, travail libre guidé. Ils peuvent mettre à votre disposition leurs réseaux d'entreprises.

En Franche-Comté, cinq CIBC (Centre inter-institutionnel de bilan de compétences) et dix-neuf organismes prestataires ont signé une charte régionale de qualité 1999-2001.

Dans tous les cas, ce droit qui vous est ouvert dans le cadre de la formation professionnelle continue, vous aide à évoluer, à faire « un premier pas ». Il vous permet :

- D'élaborer une stratégie d'insertion professionnelle.
- De rechercher l'amélioration de vos compétences dans votre métier.
- De vous préparer à un changement de fonction, à une reconversion ou à une promotion...

Renseignez-vous.

Si vous êtes demandeur d'emploi, un conseiller de l'ANPE peut vous aider à initier cette démarche.

ANPE
FRANCHE-COMTE

LONS-LE-SAUNIER

Les spectacles gratuits de « Musiques plurielles »

Quatorzième édition les 2 et 3 juin. Musique mais aussi spectacle de rue et danse avec la présence d'Accrorap.

OUTRE la gratuité, la nouveauté de cette quatorzième édition est l'emplacement unique des concerts, place du 11 Novembre. Programme :

Le 2 juin :

- 18 h, **Pir 2** : cette petite compagnie de rue composée de Nicolas, Jérémy et Smira a répété toute l'année à la MJC et propose un spectacle acrobatique et théâtral à ne pas manquer.

- 19 h 30 **Azucar** : 11 musiciens venus de la Havane, de Paris et de Caracas ont concocté *Una Salsa mêlée d'une pincée de Timba cubaine* et d'un zeste de sons traditionnels. Tout cela donne une marmite explosive au rythme endiablé des fiestas latinas.

- 21 h 30 **Kohann** : Lorient nous propose ce groupe qui vient de sortir un premier album prometteur. Ni trop hop, ni ethnique mais porté par la voix douce et la langue bretonne de Michel Gaumin, cette formation s'impose par un style singulier, rock et soyeux, mélancolique et apaisé, sensuel et mélodique.

- 23 h, **Tayfa** : signifiant en berbère les « sales gosses ou la génération qui dérange », celle qui pose des questions auxquelles on ne répond pas toujours, revendique le droit de rêver un avenir, fait de musique et de chansons qui boussulent et dépoussièrent la tradition en s'appuyant sur elle, Tayfa c'est la musique du monde parce que la musique du monde est toujours de quelque part. Tayfa est de Bretagne et du monde entier. Il puise ses compositions autant du côté méditerranéen que celle en lui donnant nombre d'inflexions (tonalité rock, rythme africain...) sur lesquelles s'inscrivent de somptueux chants berbères interprétés par Farid, d'origine kabyle, cofondateur du groupe au côté de Jacques Moreau, percussionniste breton.



• L'Attirail •

Le 3 juin

Cette journée commencera par une battucada en ville à 17 h.

- 18 h : **Natty Jay** : ce groupe jurassien vainqueur de la finale des Eurockéennes passera sur la scène découverte des Eurockéennes de Belfort le 8 juillet.

- 20 h : **L'Attirail** : c'est un groupe français qui écoute le chant du monde, le digère avant de le restituer avec respect et talent tout en y ajoutant au passage une touche particulière. Il y a des violons tsiganes qui chamboulent l'âme, un rappel du folklore yiddish, des airs de polka, des Balkans et d'autres régions d'Europe de l'Est.

- 22 h **Kanjar'oc** : ce groupe de Marseille se définit comme de la fusion méditerranéenne : hard core et reggae ragga.

- 24 h : **Accrorap** clôturera le festival Musiques Plurielles 2000 en présentant son spectacle de danse généreux qui cherche à briser les barrières, à traverser les frontières. La danse **Accrorap** refuse l'étiquette de « banlieue » et revendique le dialogue entre la danse hip-hop et la danse contemporaine. En fusionnant l'acrobatie et les danses de rue,

Accrorap invente des chorégraphies originales. Le spectacle proposé s'appelle « M'panandro ». En 1re partie « Razanaracines » d'Eric Mezzino évoque la cérémonie d'un rituel d'initiation autour d'une recherche de la terre des origines. Prière pour un fou de Kader Attou en 2e partie évoque un drame algérien. Pour le final, les danseurs brésiliens de Capuera se joindront au spectacle.

Une fois encore le festival est axé sur l'élargissement culturel. Il s'annonce tout en couleur et en diversité avec un mélange de rythmes et de sonorités du monde entier.

Ce festival peut être un tremplin pour des petits groupes jusqu'alors peu connus mais pleins de talent. Souhaitons un franc succès à ce festival organisé par le collectif du secteur culturel de la MJC de Lons-le-Saunier avec le soutien de la ville de Lons-le-Saunier, du Conseil Général du Jura, de la DRAC et du Conseil Régional de Franche-Comté.

Contacts : MJC de Lons-le-Saunier, 03.84.24.44.92.

HAUT-JURA Quinzième festival de musique

La 15e édition du festival de musique se déroulera du 2 au 18 juin en France et en Suisse comme de coutume depuis quelques années. Au programme : des concerts à dominante vocale du Moyen Age, de la Renaissance et de la période baroque mais aussi des oeuvres de Schoenberg, Bach et Beethoven. Parmi ces classiques, un concert « Jeunes Talents » est organisé. A noter aussi des retours au festival : le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, le Scharoun de Berlin, l'ensemble Elyma, Guy Touvron.

2 juin, 20 h 30, église St-Nicolas de Moirans : Antoine Brumel par l'Ensemble Clément Janequin et Les Sacqueboutiers de Toulouse. Direction : Dominique Visse.

3 juin, 20 h 30, temple de Nyon (Suisse) : les grands maîtres de chapelle de l'Italie baroque par l'ensemble Vivete felici. Direction, Geoffroy Jourdain.

4 juin, 14 h, lac d'Antre : Mozart et Krommer par l'ensemble Philidor.

4 juin, 17 h et 20 h, chapelle de St-Romain : Boccherini par l'ensemble 415. Direction, Chiara Banchini.

7 juin, 20 h, église St-Jean-Baptiste de Longchaumois : suites de Bach 1, 3, 5 par Christophe Coin.

8 juin, 20 h 30, château de Dardagny (Suisse) : suites de Bach 2, 4, 6 par Christophe Coin.

9 juin, 20 h 30, gymnase du

Plateau de Lavans-les-Saint-Claude : quintette de cuivres Spanish Brass « Leur Metal ».

10 juin, 20 h 30, Maison du Peuple de St-Claude : Vivaldi, Bach, Elgar, Hummel par l'Orchestre de chambre Antonio Vivaldi. Avec Guy Touvron (trompette).

11 juin, 20 h 30, église Notre-Dame de Morez : Cosset-Bouteiller par le Concert spirituel. Direction, Hervé Niquet.

12 juin, 20 h 30, aux Rousses, salle Omnibus : Schoenberg et Beethoven par le Scharoun Ensemble Berlin.

16 juin, 20 h 30, église romane de St-Lupicin : La Capella Reial de Catalunya Hesperion XXI dirigée par Jordi Savall.

17 juin, 20 h 30, temple du Brassus (Suisse) : Le chant de Virgile par le Huelgas ensemble. Dir. Paul van Neval.

18 juin, 11 h, salle Bavoux-Lançon de St-Claude : conférence autour de la naissance de l'opéra et de l'oratorio avec Denis Morrier, musicologue et Gabriel Garrido, chef d'orchestre

18 juin, 19 h, cathédrale de St-Claude : 1er opéra sacré d'Emilio de Cavalieri par l'ensemble Elyma. Dir., Gabriel Garrido.

Festival de musique du Haut Jura, 3 rue Reybert, 39200 Saint-Claude (03.84.45.48.04). Des places gratuites sont offertes aux scolaires et aux familles à petit budget. Tarif étudiants, chômeurs, Rmistes: 40 F.

En bref

● **HAUT DOUBS** - festival international pour orchestres de fanfares les 10 et 11 juin à Villers-le-Lac, Montlebon, Morteau, Les Fins, Les Brenets avec concerts, défilé et concours international. Renseignements : 03.81.67.18.53.

● **FOUR** - l'association « Les gens de Four » organise une manifestation musicale le 17 juin sur la place : à partir de 16 h musique de tous styles (des groupes peuvent encore s'inscrire), à 19 h concert rock du groupe Nocturne, à 22 h bal tous genres avec DJ. Renseignements : 03.81.63.76.90.

● **DOLE** - le 10 juin, la fête de la Pentecôte réunira une trentaine de chars et plus de 2000 danseurs, musiciens, etc dans un défilé de 3 h imaginé par l'écrivain André Besson et où il est question d'événements historiques. En parallèle un feu d'artifice le soir (23 h 30) et une fête foraine durant tout le week-end.

● **LONS** - « T'as de beaux yeux Carabosse » est un spectacle gratuit de Burattini, revue corrigée et hilarante des marionnettes de l'enfance. Le 24 juin dans l'après-midi, place de la Liberté. Renseignements : 03.84.24.55.61.

MAGESTIC
Institut supérieur de formation du Jura
à Lons-le-Saunier

MAGESTIC
VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

TECHNIQUES COMMERCIALES
cycle supérieur en 1 an après un bac + 2

VENTE ET NEGOCIATION
cycle en 1 an après un bac

MANAGEMENT et GESTION
Cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2

Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e.mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement
une documentation sur la formation :

VENTE ET NEGOCIATION
en 1 an après un bac

TECHNIQUES COMMERCIALES
en 1 an après un bac + 2

GESTION ET MANAGEMENT
en 2 ans après un bac + 2

Coupon information à retourner à
Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
BP 377, 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 www.jura.cci.fr

BELFORT

FIMU : trente pays représentés en musiques

Les 10, 11 et 12 juin la vieille ville de Belfort accueillera 2700 musiciens venus du monde entier.

LE FIMU est le festival préféré des Belfortains. Il est attendu, souvent évoqué et revendiqué comme un moment d'exception dans la vie de la cité. C'est donc un rendez-vous important pour les 60000 spectateurs qui se retrouvent sous le signe de la musique pendant le week-end de la Pentecôte. La clé du succès de ce festival tient sans doute au fait que chacun prend plaisir à écouter des groupes de qualité, à découvrir des genres de musiques différents en se promenant d'une scène à l'autre et à rencontrer des amis au détour des rues et des terrasses de la vieille ville. Pour sa quatorzième édition, le FIMU accueillera 129 groupes qui donneront plus de 200 concerts sur les quinze scènes situées au cœur de la vieille ville. Ce sont 30 pays qui seront représentés avec notamment l'Algérie, la Lituanie, la Palestine, le Mexique, le Maroc, Malte et ce sont toutes les musiques du classique, en passant par le rock, le jazz. La soirée d'ouverture du vendredi aura lieu au centre Atria avec un orchestre symphonique d'Amsterdam et sur la scène de l'Arsenal avec un big band jazz (chanteurs et musiciens) de Belfort. La musique traditionnelle sera à l'honneur, le samedi avec une soirée des



musiques d'Europe centrale (Roumanie, Biélorussie, Tchéquie, Ukraine et Bulgarie) et le dimanche avec la «grande bleue» qui réunira des groupes portugais, tunisien, grec, espagnol, algérien, palestinien et marocain. Outre ces soirées, on compte beaucoup de temps forts au FIMU, souvent improvisés, dans la rue, avec la complicité du public.

Festival recherche étudiants

L'organisation d'un FIMU mobilise une équipe importante composée de professionnels mais aussi d'étudiants bénévoles. Il faut être environ 250

pendant les 3 jours pour assurer des tâches telles que: pilotes de groupes, régisseurs, barmen, chargés de l'accueil. Certains travaillent à la préparation du festival depuis plusieurs mois mais la majorité intervient pendant la manifestation. Si vous souhaitez participer à la grande aventure du FIMU, n'hésitez pas à vous inscrire (voir contact ci-dessous) vous ne regretterez pas car le festival est l'occasion de rencontrer des étudiants de tous horizons et bien que le travail soit conséquent, c'est aussi l'occasion de faire la fête.

Contact: 03.84.54.24.43

LURE Deux spectacles gratuits pour clore la saison

L'année culturelle luronne se termine gratuitement, avec deux derniers spectacles à entrée libre. Le premier s'appelle «Athanos», il s'agit d'un opéra pour enfants signé Claude-Henry Joubert, compositeur, chef d'orchestre et lauréat du conservatoire national supérieur de musique de Paris. L'œuvre est proposée par les professeurs et les élèves de l'école de musique de Lure. Le

second aura lieu le 21 juin à l'occasion de la fête de la musique: c'est un spectacle de danse et percussions du groupe Nouna basé sur le travail de Mamady Keita et Fatou Abou Camara, des ballets nationaux de Guinée. En plein air ou à l'Espace du Sapeur en cas de pluie.
Centre culturel, 29 rue Albert Mathiez, 70200 Lure (03.84.30.33.42).

DOLE - BELFORT Expositions autour d'Alain Jouffroy

Deux séries d'exposition auront lieu à Dole et à Belfort avec pour thème l'art d'Alain Jouffroy. Poète, critique d'art, voyageur et explorateur du langage, Alain Jouffroy se range, dans les années 60, du côté des objecteurs (ils considèrent l'objet artistique comme «objection de l'art»). Selon ses propres termes, il se livre à des «posages»: il assemble des objets trouvés ici et là, des textes, des photos.

Quatre expos appellent son œuvre: à Dole: «les Objecteurs/Artmakers» jusqu'au 4 juin au Musée des Beaux Arts (03.84.79.25.85) et «Poésie vécue» jusqu'au 10 juin à la Médiathèque (03.84.72.24.25). A Belfort: «les posages» jusqu'au 11 juin à l'École d'art Gérard Jacot (03.84.36.62.10) et «Poésie vécue» jusqu'au 11 juin à la Bibliothèque universitaire Lucien Fèbvre (03.84.21.52.88).

En bref

● **VESOUL - année 2000**: autour de la fête de la musique, viennent se greffer en juin des manifestations musicales de tous styles. Le classique est représenté par Mozart le 30 mai au Thev'. Spécialement pour les enfants, un conte est interprété par les élèves de l'école départementale de musique («Le nuage amoureux» le 6 juin au Thev'). Les 9 et 10 au même endroit, «Ave, Soul 2000» réunit plus de 350 participants. Enfin, les percussions classiques, modernes et traditionnelles sont à l'honneur la nuit du 17 juin dans les rues.

● **GRAY - atelier théâtre et chorale du collège Romé-de-l'Isle** proposent leur interprétation de «Carmen» de Bizet les 8 et 9 juin à la salle des Congrès (03.84.65.69.03).

● **DELLE - «Eclat de verre»**, salon international de la sculpture a démarré le 27 mai et se prolonge jusqu'au 25 juin. Rens.: 03.36.03.06.

● **BELFORT - l'école d'art Gérard Jacot** fixe 3 rendez-vous en juin: le 7, découverte des

œuvres de la donation Jardot avec pique-nique pour un public enfant; du 15 au 30, exposition des travaux des ateliers de l'école; le 21, voyage à Bâle pour la foire internationale d'art (inscriptions à partir du 5 juin). Adresse de l'école: 2 avenue de l'Espérance, 90000 Belfort (03.84.36.62.10).

● **DELLE - l'école nationale de musique de Belfort** propose une audition de ses élèves à l'église St-Léger de Delle le 30 juin à 20 h (03.84.36.68.50).

● **BELFORT - Nuits d'été 2000 au château**: Tréteaux 90, association de théâtre amateur propose un parcours en zigzag à travers les décennies, le rire, le sérieux, mais surtout de drôles d'associations d'idées sur la vie des français, leurs chants et leurs histoires. Du 13 juin au 8 juillet les mardis, vendredis et samedis à 20 h pour le repas, 21 h pour le spectacle seul. Réservations à partir du 3 juin au théâtre Dèque, 2 rue James Long ou au 03.84.22.66.76.

CHEQUE AVANTAGE CULTUREL

Prenez le train à demi tarif

Le chéquier Avantages Culturels qui vous est offert par le Conseil régional quand vous achetez la carte Avantages Jeunes vous permet d'obtenir une réduction de 50% sur votre billet aller-retour en TER ou en

train grande ligne (sauf TGV) de la gare de votre choix jusqu'à Belfort, les 10, 11 et 12 juin. Ce chèque de réduction est un bon plan pour ceux qui n'ont pas de véhicules bien sûr, mais aussi pour ceux qui souhaitent

arriver à Belfort tranquillement, sans souci de se garer. Le chéquier Avantages Culturels et la carte Avantages Jeunes sont à présenter au contrôleur SNCF pour justifier votre réduction.



ECOLE DE GESTION ET DE COMMERCE DE FRANCHE-COMTE

Réseau national des E.G.C. : 28 écoles - 2.000 étudiants
Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat/Diplôme homologué niveau III

A la sortie de l'E.G.C. : l'assurance d'un métier

(Commerce - Vente - Administration - Gestion - Logistique - Distribution - Banque - Assurances - Marketing...)

- 3 ans d'études post-bac
- L'acquisition d'une expérience professionnelle
- La possibilité de formation en apprentissage dès la 2^e année

COUPON-RÉPONSE à retourner à: Chambre de commerce et d'industrie de Gray-Vesoul
27, avenue Aristide-Briand - 70000 VESOUL
Tél. 03.84.96.71.19 - E-mail: contact@egc-vesoul.fr



NOM Prénom
Adresse
Code postal VILLE
Tél. Classe Etablissement

TOPO - Mai 2000

BELFORT

Création théâtrale autour d'un quartier

A l'occasion de la destruction d'un immeuble des Résidences, le théâtre Granit a chargé Michel Gheude d'écrire un texte sur ce quartier.

La pièce, intitulée «Il y a toujours un monde après la fin du monde», mise en scène par Philippe Berling, s'inspire de la vie quotidienne et l'histoire du quartier des Résidences. Ses habitants ont confié à Michel Gheude leurs souvenirs personnels, leurs joies comme leurs peines, leur quotidien mais aussi leurs cultures faites de traditions et de fêtes. Le projet du théâtre a été d'amener les habitants à participer à l'élaboration et à la réalisation du spectacle en proposant des ateliers de pratique théâtrale et d'écriture, qui se prolongeront à la rentrée avec des ateliers de musique, de danse et de couture. Cette collaboration entre le quartier et le théâtre sera présentée lors du spectacle.

Dans cette pièce, le quartier raconte son histoire. «De souvenir en souvenir, de récit en récit, comme dans un dîner d'enterrement, le deuil se fait et la joie revient.» commente Michel Gheude. Les habitants se souviennent de leur vie dans cet



Henry Taquet

immeuble avec nostalgie, «les anciens racontent aux enfants les histoires de leur jeunesse, quand les Résidences se construisaient sur les prés de la ferme Graber-Müller et qu'ils allaient chercher du lait dans des bidons d'alu.» Cette pièce est la volonté de tout un quartier de garder ce lieu en mémoire.

Les 16, 18, 23 et 24 juin à 20 h 30 ans au théâtre Granit, 1 fg de Montbéliard, 90000 Belfort. Réservation obligatoire au 03.84.58.67.67. Entrée gratuite

dans le chéquier Avantages Culturels de Belfort.

Parallèlement à la pièce, une expo photo réalisée par Max Armengaud avec des habitants des Résidences est présentée dans 7 lieux jusqu'au 25 juin : au quartier des Résidences (centre culturel social, centre commercial et bibliothèque municipale), au centre-ville (FNAC, galerie du théâtre Granit et école d'art Gérard Jacot). Renseignements 03.84.58.67.55.

ARC-ET-SENANS Partons « à la recherche de la cité idéale »

Claude-Nicolas Ledoux, architecte franc-comtois nourri de la philosophie des Lumières, construisit sur la volonté de Louis XV entre 1775 et 1779 la saline d'Arc-et-Senans selon sa vision de la cité idéale. Aujourd'hui, ce monument, malheureusement pas terminé, est classé Centre culturel de rencontre et patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Expositions majeures et colloques se succèdent pour le plaisir des touristes et des spécialistes. Cette année 2000 devait donc être célébrée par une grande manifestation, d'autant plus que la saline a été sélectionnée comme lieu de célébration nationale de l'an 2000 par une Mission interministérielle. Quoi de plus logique qu'une exposition sur la Cité Idéale et les cités de demain ? Une collaboration franco-suisse est à l'origine de ce projet visant à faire de cette ancienne manufacture le haut lieu de l'architecture et de la réflexion sur la ville. La Maison du directeur, bâtiment central des salines d'une super-

ficie de 800 m², accueille de mai à octobre cette exposition théâtrale retraçant l'histoire des cités, de Babel à nos jours. Une réflexion sur les villes de cette fin de siècle est au coeur du sujet, des questions essentielles sont posées sur le fonctionnement, l'environnement et les réseaux des villes. Douze salles thématiques accueillent des réalisations sur l'idéalité vue par Ledoux, sur les rêves des architectes et scientifiques d'hier et d'aujourd'hui, sur les évolutions contemporaines... Il ne faut pas oublier que le public peut voir des expositions permanentes sur le sel et les maquettes. L'accès à la saline est de 39 F pour les adultes et de 30 F pour les jeunes. Une entrée gratuite pour les détenteurs du chéquier Avantages culturels.

Aurélien MOREL

Renseignements

03.81.54.45.45. Avantage culturel : une entrée gratuite dans chaque chéquier.

L'agenda Avantages culturels

Réductions Avantages Culturels de juin :

● **JAZZ EN FRANCHE-COMTÉ**, 03.81.83.39.09. Voir p. 20.

● **NOUVEAU THÉÂTRE (BESANÇON)**, 03.81.88.55.11.

«Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne» : nouvelle mise en scène du texte de Jean-Luc Lagarce par François Berreur. Les 9 et 10. On achève bien la saison : le 10 à 18 h 30, habitués, occasionnels ou curieux sont invités à discuter de l'année du CDN.

● **ORCHESTRE DE BESANÇON**, 03.81.61.50.50.

Concert sous les étoiles (à la Citadelle) avec la soprano Françoise Pollet pour interpréter Verdi, Puccini et Brahms. Le 16.

● **RENCONTRES JEUNE CRÉATION (Besançon)**, 03.81.61.51.01. Voir p. 21.

● **CENTRE D'ART ET DE PLAISANTERIE (Montbéliard)**, 03.81.91.37.11.

«Thank you Satan», récital Léo Ferré par Michel Hermon. Le 8 au Palot Palot. Les baisers du cinéma : dans la rue, la compagnie Off présente les plus grandes scènes du genre d'«Autant en emporte le vent» à «Quai des brumes». Le 17.

● **FIMU (BELFORT)**, 03.84.58.11.77.

Festival de musiques universitaires gratuit les 10, 11 et 12 (l'Avantage Culturel est une réduction de 50 % sur le billet de train (sauf TGV). Voir p. 18.

● **LA POUDERIÈRE (BELFORT)**, 03.84.58.11.77.

Scène découverte Rockhatry, le 31 mai : trois groupes locaux puis Good Evening Mister Waldheim (rock français). Kohann le 3. Trip-hop celtic-breton. Scène découverte jazz le 16. Dindri Quintet (jazz brésilien), le 17.

THÉÂTRE Onzième biennale de Morteau

Cette onzième édition organisée par la MJC de Morteau réunira pour quatre jours amateurs et professionnels du théâtre du 31 mai au 4 juin.

La première pièce «Le Revizor» par la compagnie théâtrale de la MJC de Morteau aura lieu le 31 mai au théâtre municipal à 20 h 30 (hors biennale, elle sera également donnée le 17 juin). Le lendemain, l'atelier théâtral de l'École normale supérieure interprétera «Les suites d'un lit» et «Deux papas très bien» à 14 h 30 au théâtre municipal. Dans la même journée à 17 h à la salle des fêtes, l'association La Malle des Indes de Besançon jouera «J'vou-

drais bien vous y voir» et à 20 h 30 au théâtre municipal «Histoires de théâtre» sera interprétée par la création collective du Théâtre universitaire de Besançon. Le 2 juin, trois pièces : «Trottinette» à 14 h au théâtre par la compagnie de la Lune bleue, «Voyages» à 20 h 30 à la salle des fêtes par l'atelier théâtre jeunes de la MJC et «Il était une fois» à 21 h (théâtre) jouée par Utopium Théâtre (Le Mans). Le 3, «Les Etranges» sur la place de la mairie à 15, 16 et 17 h par Arcadia (Besançon), «Hamlet on panne» à 20 h 30 (théâtre), «Piccolo Piccolo» à 22 h au théâtre (Création collective, LTS

de Besançon), à 24 h soirée réservée aux acteurs, organisateurs et professionnels à la MJC. Le 4 juin, «Fiesta chez Abdallah» sera interprétée par le Théâtre universitaire de Liège (Belgique) à 14 h 30, «Les Voix extérieures» par les Compagnons du Bourg de Valangin (Suisse) à 16 h au théâtre. Clôture de la biennale le 4 à 19 h à la MJC.

Rens. : MJC Morteau, 2 place de l'Eglise, BP 53104, 25503 Morteau cedex (03.81.67.04.25). Une entrée gratuite dans le chéquier Avantages culturels de Besançon - haut d'oub.

NOUVEAU
A BESANÇON

PRÉPAREZ ET RÉUSSISSEZ VOS CONCOURS PARAMÉDICAUX

Kinésithérapeute • Sage-femme • Infirmier • Ergothérapeute • Pédicure-Podologue • Psychomotricien • Manipulateur en électroradiologie médicale • Technicien d'analyse biomédicale • Aide-soignante • Auxiliaire de puériculture

- ✓ 9 mois de cours intensifs
- ✓ Une équipe d'enseignants diplômés et spécialisés dans le domaine paramédical
- ✓ Un entraînement régulier aux sujets des concours
- ✓ Des séances de remise à niveau offertes pour les élèves issus des filières non scientifiques



BIOMEDAL propose aussi un module aux élèves inscrits en terminale.

Un module aux élèves inscrits en 1^{re} année de faculté

COURS BIOMEDAL

101, rue de Belfort - BESANÇON
Tél. 03.81.56.92.04 Fax 03.81.56.99.42

JAZZ EN FRANCHE-COMTÉ

Seize rendez-vous avec la musique actuelle

Des formules tarifaires très attractives pour assister à des concerts de haut niveau. Bonne occasion de découvrir le jazz d'aujourd'hui.



Henri Texier, Evan Parker, Daniel Humair, le 30 juin à la Citadelle de Besançon.

EN s'orientant prioritairement depuis 5 ans vers le jazz actuel et d'avant-garde, As.Pro.Jazz tentait un pari d'autant plus risqué que la conquête de nouveaux publics est l'un de ses objectifs majeurs. Pour le moment, les organisateurs du festival Jazz en Franche-Comté ne peuvent que se féliciter d'un tel choix : depuis 3 ans, l'audience augmente à raison d'environ un tiers chaque année, il est varié et de plus en plus jeune. Il faut rappeler qu'As.Pro.Jazz agit toute l'année en ce sens, sensibilisant et formant des musiciens amateurs et professionnels de la région, bien souvent

avec l'intervention d'artistes programmés au mois de juillet. Même la «décentralisation» du festival ne joue pas en défaveur de la fréquentation et les concerts à Baume, Ornans ou Arbois marchent aussi bien qu'à Besançon. Pas de raison de changer de formule : le festival 2000 est encore dirigé vers la musique actuelle, sous l'égide de Michel Godard, président d'honneur et lui-même artiste de haut vol. La programmation officielle comprend 16 concerts dont 9 hors de Besançon (voir ci-dessous) et propose de nombreuses pointures (ONJ, Evan Parker, Rabih Abou-Khalil...). Et pour que les

tarifs ne soient un frein pour personne, des formules d'abonnement attractives sont proposées : sans parler de certains concerts gratuits, entrées à 30 F pour les chômeurs et Rmistés, réduction Avantages Jeunes à 60 F, entrée gratuite dans les chéquiers Avantages Culturels... Trois concerts bénéficient également d'un label «découverte» (la campagne des musiques à offrir à Besançon, le trio Courtois/Galeazzi/Godard à Ornans et Michel Mandel à Arbois) ce qui signifie que chaque acheteur d'une place peut faire profiter d'une entrée gratuite à un comparse, quel que soit le tarif utilisé.

JAZZ EN FRANCHE-COMTÉ

Cinquième tremplin régional

Comme pour les concerts proposés au festival, le tremplin organisé depuis 5 ans s'efforce de respecter la ligne artistique défendue par As.Pro.Jazz : du jazz innovant, d'avant-garde. Là encore malgré cette perspective restreinte, l'intérêt est là puisque 27 jeunes groupes ont postulé cette année, chiffre en hausse. Il faut préciser que ce tremplin est ouvert aux formations franco-comtoises mais aussi d'Alsace, de Bourgogne, de Champagne-Ardenne et de Rhône-Alpes. Comme chaque année, des postulants, 5 ou 6 participeront à la

finale en livrant une prestation scénique le 18 juin à Baume-les-Dames, dans le cadre exceptionnel de l'abbaye. Un concert du batteur Bertrand Renaudin précèdera l'annonce des résultats qui récompenseront le premier lauréat de l'enregistrement d'un CD promotion, le second du passage dans un club de la région et le troisième d'un bon d'achat d'une valeur de 3000 F chez Datamusic à Besançon.

Les concerts du tremplin et de Bertrand Renaudin sont gratuits.

JAZZ EN FRANCHE-COMTÉ

Deux places pour le prix d'une à trois concerts

Trois concerts découverte sont programmés dans l'édition 2000 : une nouveauté qui vise encore et toujours à soutenir des artistes talentueux, à inciter le public à les découvrir par l'intermédiaire de prix très réduits. La formule, c'est «prenez une place et venez à deux !», ce qui peut permettre d'assister à un concert pour 15 F !

Le premier est programmé le 1er juillet au fort Griffon de Besançon. A l'affiche, «La Campagne des musiques à offrir», nom bizarre pour musique originale. Christophe Monnot, Denis Charolles et Rémi Sciutto jouent avec tous les styles en utilisant saxo, batterie, clairon mais aussi brosse à dent, gratiers, tube à ventilasons, etc. Second rendez-vous, Michel Mandel au château Pécauld

d'Arbois le 4 juillet. Comme les précédents, il expérimente, invente sa musique en associant clarinettes et saxophones à divers accessoires.

Enfin le trio formé par Vincent Courtois (violoncelle), Lucilla Galeazzi (voix) et Michel Godard (tuba) fixent rendez-vous le 7 juillet à Ornans (parc de la Visitation). L'assistance pourra assister à la rencontre entre le jazz et la musique traditionnelle et populaire italienne incarnée par la chanteuse Lucilla Galeazzi, qui a participé au quartet vocal de Giovanna Marini.

Pour ces trois concerts, les tarifs sont de 80 F, 60 F (réduit) et 30 F (chômeurs et Rmistés). Pour chaque place achetée, une graine.

PROGRAMME « Jazz en Franche-Comté » 2000

Programmation officielle :
 - le 16 juin, 21 h, saline royale d'Arc-et-Senans : Orchestre national de jazz, avec la participation des stagiaires de l'harmonie d'Arc-et-Senans.
 - le 17 juin, 21 h, Dole (cour de l'Hôtel-Dieu) : Eric Watson / Mark Dresser / Ed Thigpen.
 - le 18 juin à 14 h, abbaye de Baume-les-Dames : tremplin régional puis Bertrand Renaudin à 18 h.
 - le 23 juin à 21 h, théâtre de Morteau : duo Louis Sclavus / Jean-Pierre Drouot.
 - le 24 juin à 21 h, à Vesoul (cour du musée Garret) : ciné-concert «Le Cabinet du docteur Calgari». Première partie : Orchestre départemental de jazz de Haute-Saône dirigé par Jean-Louis Trimaille.
 - le 28 juin à 21 h, à Besançon (salle Proudhon) : Ramon Lopez.
 - le 29 juin à 18 h à Besançon (salle Proudhon) : Nelly Pouget.
 - le 29 juin à 21 h à Besançon (théâtre de

l'Espace) : trois trios (baroque, populaire, jazz) autour de Gian Luigi Trovesi, créateur d'une musique inspirée par «le Songe d'une nuit d'été».
 - le 30 juin à 18 h, à Besançon (salle Proudhon) : Thierry Madiot.
 - le 30 juin à 21 h, Citadelle de Besançon : Free sation : Henri Texier, Evan Parker, Daniel Humair.
 - le 1er juillet à 18 h, à Besançon (salle Proudhon) : Jef Ricard.
 - le 1er juillet à 21 h à Besançon (IUFM, fort Griffon) : la Campagne des musiques à offrir.
 - le 4 juillet à 21 h à Arbois (château Pécauld) : Michel Mandel, avec la participation des stagiaires de l'école de musique de Poligny et de Jazz sur un max d'Arbois.
 - le 6 juillet à 21 h, château de Joux : Wolfgang trio (François Couturier, Jean-Marc Larché, Jean-Louis Matinier). Avec la participation des stagiaires de l'harmonie de Jougue.

- le 7 juillet à 21 h à Ornans (parc de la Visitation) : Vincent Courtois / Lucilla Galeazzi / Michel Godard. Avec les élèves du stage départemental d'harmonie junior du Doubs, l'Orchestre junior du Pays d'Ornans et le JJOCYIL's band.
 - le 8 juillet, 21 h, château de Joux : Rabih Abou-Khalil quintet.
Concerts périphériques :
 Mansour & Bernard Montrichard le 15 juin à Besançon (bar de l'U, 21 h), Gypsy jazz à Dole (le 16 juin au restaurant la Demi-lune, le 17 au restaurant le Chalet du Mont-Roland), la Sanction le 19 juin à Besançon (bar de l'U, 21 h), The Mystere A le 20 juin à Besançon (FJT les Oiseaux, 20 h 30), Jazz string le 21 à Dole (restaurant la Demi-lune), Ca jazz les 28, 29 et 30 juin à Besançon (bar le Marulaz, 22 h), Jazz club les 6 et 8 juillet au château de Joux (23 h).
Renseignements :
 As.Pro.Jazz, 3 rue d'Alsace, 25000 Besançon (03.81.83.39.09).

L'agenda concerts de juin

- **CONCERTS**
 Festival des Artefacts : Iron Maiden, Stratovarius, Mayhem, Samael, Entombed, Rhapsody... le 2 à Strasbourg (parc du Rhin).
 Boubacar Traoré le 2 à La Chaix-de-Fonds (Bikini test).
 Nebula (rock US) le 3 à La Chaix-de-Fonds (Bikini test).
 Sixteen Horsepower le 7 à Strasbourg (Laiterie).
 Chris Lancry (hexagonal blues) le 9 à Larnod (Cylindre).
 Einsturzende Neubauten le 9 à Strasbourg (Laiterie).
 Louise Attaque les 12, 13 et 14 à Strasbourg (Laiterie).
 Venus le 15 à Strasbourg (Laiterie).
 Festival ska : Kargol's, Spook and the Guay le 17 à Strasbourg (Laiterie).
 Festival reggae : Baobab, Babylon Circus, Big Mama, Marousse le 24 à Strasbourg (Laiterie).
 David S. Ware (jazz) le 30 à Belfort (Maison du peuple).
- **FESTIVAL ITINÉRANT** - Le Cylindre de Larnod accueille The Tour le 8 juin, soit les

- groupes Clearcut, Artsonic, Hertz and Silence, Unfold.
- **CLOTURE** - dernière soirée du Cylindre le 16 juin, jusqu'à 4 h du matin ! Au programme, concours national de «DJettes», les meilleures DJs filles réunies, des vidéoprojections par le collectif V-Form et en tête d'affiche Stephanovich et Feetimix pour terminer la nuit.
- **FETE DE LA MUSIQUE** - quelques rendez-vous le 21 juin :
 - à Besançon : Nocturne au Bristol, Up All Night et Alambic à la Crèmerie. A l'IUFM, fort Griffon : Quatorze guitares de Franche-Comté (21 h), Ensemble vocal Arcanes (22 h), Christian Fridelance quartet (23 h).
 - à Port-sur-Saône, place du Gymnase : Tonnerre de Zup, Skroi-Cless, Move In-Outé, Toxic Blues Again, Cecil'No et HPh'Co.
 Et bien sûr des rendez-vous gratuits dans toutes les rues...
- **LURE** - The Honey Men en concert le 24 juin à l'Espace Bourdieu : un guitariste et un harmoniste reprennent les standards du blues. Renseignements : 03.84.63.60.65.

137

24 JUIN LA DANSE À L'HONNEUR

DANS UNE PARADE ET UN BAL

« Parade du temps » et « Bal des contretemps » : deux spectacles programmés le 24 juin, un peu à part dans les Rencontres jeune création. Le premier est un défilé hip-hop de 150 à 200 participants qui traversera le centre-ville bisontin dans l'après-midi (à partir de 17 h 30 rue Battant pour arriver place Granvelle). Le second est un spectacle orchestré par la compagnie Schmid-Pernette avec des danseurs amateurs et professionnels à 20 h 30 au Kursaal. Cette idée est en fait un projet à plusieurs étages qui trouve sa source dans le Défi, spectacle hip-hop regroupant des jeunes de Montbéliard et Besançon, présenté lors des Rencontres de l'an dernier. Proposé pour correspondre à l'ouverture du musée du Temps, finalement reportée, cette parade et ce bal répondent à une autre logique : « après avoir fait monter le hip-hop sur scène, on le ramène à la rue, mais pas dans son lieu habituel puisqu'il s'agit d'un centre-ville un samedi après-midi » indiquent les organisateurs. Le reste correspond assez à Rencontres jeune création : mélange d'amateurs et de professionnels, encadrés par deux compagnies très reconnues Accorrap et Schmid-Pernette, association de genres divers, la parade comprenant par exemple une trentaine de percussionnistes emmenés par Manuel Wandji, des DJs et 4 danseurs brésiliens. La transition entre les deux spectacles sera assurée par une vingtaine d'artistes de cirque (groupe Freecirk). Enfin le bal regroupera une centaine de danseurs amateurs mais sera régulièrement transgressé, perverti, perturbé par des chorégraphes signées Schmid-Pernette. Il est aussi question de rencontre en ce qui concerne les jeunes acteurs de ces deux spectacles, issus d'ateliers hip-hop des structures d'animation de Besançon et Montbéliard et d'ateliers danse de collèges et lycées. Au final, il s'agit surtout de s'amuser, de « montrer que la danse peut être très grand public ».



DEPUIS son lancement, Rencontres jeune création n'a jamais craint la prise de risque et ce n'est pas encore avec cette 15e édition que la frilosité a rendez-vous. Les 22 spectacles proposés contiennent encore leur dose de mélange de genres et de transversalité, de jeunes qui débute sans avoir froid aux yeux et de compagnies plus confirmées qui se lancent dans des paris difficiles, d'amateurs et de professionnels. Et si le croisement de styles et les objets artistiques non identifiables sont loin d'être des recettes pour attirer à coup sûr le public, en contrepartie, inno-

vation et nouveauté - tous les spectacles sont des créations - sont des certitudes. Au prix où sont les entrées, pourquoi s'en priver ? L'ouverture et la clôture du festival, pour lesquels le chéquier Avantages culturels offre une entrée, sont assez représentatifs. La première est assurée par la compagnie Bacchus, qui a depuis longtemps pignon sur rue à Besançon. Son projet paraît détonnant : à partir d'une BD entrée dans l'imaginaire populaire, les Pieds-Nickelés, la compagnie a conçu une comédie musicale dramatique où musique et chant viennent compléter la théâtre. Pour la clôture, les Rencontres ont donné carte blanche à de jeunes créateurs, en l'occurrence 25 musiciens, la plupart issus de la scène rock bisontine. De leur chapeau, ils ont sorti « M.A.S.S.E. » (pour manufacture d'automatisation de systèmes symphoniques éclectiques) et si un épais brouillard entoure cet intitulé, on sait qu'il sera question de mélange et de superposition de sons dans un décor faits d'objets de récupération. « Le but est de faire découvrir au spectateur que chaque résonance est un son,

que chaque son est une note et que la musique est partout ». Le reste de la programmation est à l'aune de ces exemples : si l'on peut identifier une dominante théâtre, musique, danse ou cirque pour chaque spectacle, quasiment aucun n'est totalement imprégné de l'un ou l'autre genre. Ainsi « Gromix » (voir ci-dessous) : auteur de contes pour enfants, Emili Gasc a adapté l'un d'eux à la scène avec l'aide d'un comédien, Romain Landry. Avec « Le Grenier du temps perdu », la compagnie du Colibri propose un spectacle musical sans paroles destiné à une jeune public, associant comédiens et musiciens classiques. Et même quand le genre est clairement défini, rien n'est habituel, à l'exemple de Patrick Mélio et son théâtre Alcyon : s'ils proposent « Don Juan », c'est en partant de divers auteurs ayant écrit sur le mythe, c'est en installant le spectacle en extérieur dans une scénographie éclatée incitant le spectateur à se déplacer. Cette programmation montre assez que le spectacle vivant à Besançon est riche et créatif. Un chiffre révélateur : des artistes présents cette année, 60 % n'ont jamais participé aux Rencontres.

Rencontres jeune création 2000

- « LES PIEDS-NICKELÉS TRIPLIENT LA MISE » par la compagnie Bacchus. Mise en scène de Jean Pétrement et Jean-Jacques Chop, en collaboration avec Susan Severson (chant) et Hector Cortès (chorégraphie). Le 17 à l'Opéra-théâtre.
- « MÉLODIE EN COULEUR ». Comédie des élèves du collège Diderot, le 17 à l'Espace.
- « Trois p'tits sous ». Jeanne Mordjio mêle travail du corps, contorsions et manipulations d'objets dans une pièce qui se veut image des femmes du monde. Les 19, 20, 22 et 28 à l'Espace.
- « EURYDICE ». Opéra en 3 actes pour chœur, orchestre et comédiens le 20 à l'Opéra-théâtre.
- « LATIN SUITE ». Hommage dansé à la femme latine, créé par Hector Cortès. Le 20 au grand Kursaal.
- « GROMIX » (voir ci-contre) les 20 et 22, salle Proudhon.
- « EN ! IL VOLE ! ». Un regard sur la vie par l'atelier théâtre de l'institut médico-éducatif de Montfort. Le 22, grand Kursaal.
- « LA BOMBA DEL CIRCO ». Les 22 et 23, théâtre de la Bouloie, par Circa bombaya : deux jeunes issus de Yole et de l'école du cirque de Beauvais.
- « LE MISANTHROPE ET L'AUVERGNOT ». Labiche par la troupe itinérante de la Lune bleue. Le 23 au petit Kursaal.
- « Le Grenier du temps perdu ». Le 23 à l'Espace (voir article).
- « JAZZ À L'ÂME ». Collaboration de l'atelier jazz de la MJC de Palente et de chorales du quartier des Orchamps. Le 23 à l'Opéra-théâtre.
- « DON JUAN ». Patrick Mélio s'inspire de tirso de Molina, Molière, Lenau. Les 22, 23, 24, 27, 28 et 29 au fort de Chaudanne.
- « PARADE DU TEMPS ». « Le Bal des contretemps ». Voir ci-dessus.
- « DÉRIVE TANGO ». Du tango revisité par les soins de Séverine Vallerot, chorégraphe et danseuse issue du Jeune ballet de France. Le 27, Opéra-théâtre.
- « HUMAINS ». Le 27, grand Kursaal. Un conte médiéval fantastique basé sur les arts du cirque par la compagnie Caradoc.
- « GRAINE ». Les 27, 28 et 29 sur l'esplanade Granvelle. Théâtre de papier et techniques japonaises de l'origami associés dans un travail commun de l'auteur de conte irlandais Susaïdh Bolton et la marionnettiste Laurie Cannac.
- « N'YIKUMA, LÉGENDES D'ANIMAUX ». La compagnie des Oreilles, née en 99, conte des histoires du monde entier. Théâtre de marionnettes tout public. Le 28 au petit Kursaal.
- « PRISE DE TEMPS ». Par Patrick de Bergen et la cie Hors-la, les 27, 28 et 29 à la Citerne.
- « LA NUIT DES ASSASSINS ». Marie-Line Dumont, jeune actrice franc-comtoise adapte le drame cubain José Triana. Les 28 et 29 au théâtre de la Bouloie. Concerts solos. Les 28, 29, 30 et 1^{er} juillet. Ces concerts intègrent également la programmation de Jazz en franche-Comté.
- « M.A.S.S.E. ». Clôture, le 30 au grand Kursaal. 25 musiciens bisontins proposent un regard sonore sur le monde du travail.

RENCONTRES JEUNE CRÉATION
A la rencontre de la scène vivante bisontine

Vingt-deux spectacles, 50 représentations du 17 au 30 juin.

AUTEUR
Emilie Gasc transpose un de ses contes sur scène

Elle écrit des « histoires petits courriers » destinées aux enfants. Avec un comédien, Romain Landry, elle a fait de l'un d'eux un spectacle.

CETTE année comme les précédentes, les Rencontres sont l'occasion d'innover et de découvrir de nouveaux talents. Parmi eux, Emilie Gasc, une jeune femme de 23 ans, écrit des contes pour enfant, « les histoires petits courriers ». Elle présentera, au côté de Romain Landry, « Gromix » une pièce adaptée d'une de ses histoires. Chez elle, tout est une question d'envie. Ses histoires représentent avant tout « une envie de fraîcheur, de séduisant et de croquant » dans un monde parfois effrayant. Au départ, elle conte à droite à gauche pour son plaisir personnel. Quant à son envie d'écrire des contes pour enfant, elle lui est venue tout naturellement : étant l'aînée d'une grande famille, conter faisait partie du rituel du soir pour les plus petits. Mais son goût pour l'écriture, Emilie Gasc le tient des lettres qu'elle écrivait à ses correspondants. Tout comme ses contes, « Gromix » est un prétexte à la légèreté. Et même si quelques

difficultés d'ordre technique apparaissent, Emilie Gasc insiste sur le fait que cette pièce est « une occasion de plus pour s'amuser » et ni Romain Landry ni elle ne cherchent à « se prendre au sérieux ».



La pièce se déroule dans une chambre d'enfant remplie de jouets. Emilie et Romain ne veulent pas aller se coucher. Envoyés au lit par leur mère, ils se racontent l'histoire d'Harold, dont le père invente Gromix, un lutin, pour calmer ses terreurs nocturnes. Cette mise en abyme donne un spec-

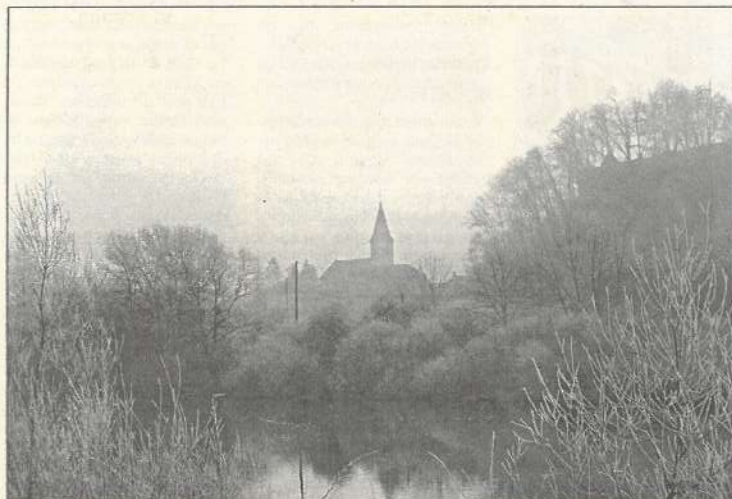
taque, « plein de rebondissements, a un rythme très soutenu » aux dires de l'auteur. Au fil du temps le doute s'installe : le lutin existe-t-il ? L'histoire est-elle vraie ? Réponse les 20 et 22 juin à la salle Proudhon.

Delphine Naulin

CONCOURS PHOTO

Esther Louison de nouveau primée

Prochain thème :
« sport loisir, sport plaisir »



Comme le mois dernier, Esther Louison, de Vaire-le-Petit, est primée pour le thème «Ma ville, mon village».

Son commentaire pour cette photo prise à Vaire-le-grand : « Il y a changement de décor par un matin d'hiver givré ».

Il reste jusqu'au 10 juin pour participer au dernier sujet de l'année intitulé « sport loisir, sport plaisir ».

L'agenda sports et loisirs

● **LUTTE** - championnat de France en greco seniors le 3 juin à Besançon (palais des sports).

● **BADMINTON** - le tournoi international organisé chaque année à Morteau est prévu les 3 et 4 juin dans les gymnases municipal et distric. Deux cents joueurs et joueuses de France, de Suisse et d'Allemagne sont attendus. Plusieurs sportifs classés au niveau international et dans le top 20 français font de ce tournoi le seul de la région de ce niveau. Rens. : Bruno Losa, 9 rue Bouquet, 25500 Morteau (03.81.67.15.93).

● **RAID-QUART** - le 4^e raid-quart organisé par la Ville de Besançon et la CTB réunira 120 jeunes et 80 adultes. Quinze équipes (composées de 5 jeunes de 16 à 20 ans et un adulte) participent. Chaque groupe est associé à un référent institutionnel (policiers, gardiens d'immeuble, chauffeurs CTB, ...). Le raid-quart se déroulera les 10, 11 et 12 juin. Rens. : 03.81.61.51.11.

● **Moto** - 9^e fête de la moto le 12 juin à Vesoul, place René avec une grande vente entre particuliers dans les Halles ainsi qu'une bourse d'échange, des expositions et des animations extérieures. Entrée de la bourse et de l'expo : 15 F. L'accès extérieur (spectacles de quads, démonstrations, jeux, circuits mini-quads, ...) est gratuit. Rens. : Vesoul quad sport, B.P.13, 70001 Vesoul cedex (03.84.75.72.63).

● **CANOE-KAYAK** - trophée du saut du Doubs le 18 juin à Villers-le-Lac (03.81.68.15.22).

● **RAID AVENTURE DU LION** - pour la 2^e fois, l'association départementale pour l'emploi sportif organise ce raid dans le Territoire de Belfort. Ce projet est né de l'initiative de jeunes des communes d'Offremont, Valdoie et Cravanche. Il a pour objectif de sensibiliser les jeunes à la société, développer l'esprit d'équipe et associer l'effort physique à la «concentration intellectuelle». Le raid est programmé les 24 et 25 juin, soit 25 à 30 km par jour, avec des épreuves sportives et culturelles. Vingt équipes mixtes sont composées de 5 personnes (4 jeunes et 1 adulte accompagnateur) en 2 catégories d'âges : 13-16 ans et 17-25 ans. Rens. : Association départementale pour l'emploi sportif, 7 rue Plumeré, BP459, 90008 Belfort cedex (03.84.21.22.30).

● **Doubs** - l'ADED vient de publier le numéro de Doubs magazine de l'été 2000. Il compte désormais 48 pages et un cahier central qui regroupe des propositions de séjours pour individuels et familles. L'occasion pour le lecteur de découvrir le département à travers son patrimoine, ses manifestations et des séjours découverts. Disponible dans tous les offices de tourisme ou sur simple demande au 03.81.65.10.00.

SAMEDI 3 JUIN 2000

PALAIS DES SPORTS - BESANÇON

ENTRÉE
30^F
Gratuit
de 16 ans

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LUTTE



GRECO SENIORS
Excellence

ELIMINATOIRES
DE 9 H À 12 H
FINALES
À 16 H

Candistat
AGENCE PHOTOS

Partenaires du championnat de France

- Ville de BESANÇON
- Conseil régional de Franche-Comté
- Conseil général du Doubs
- Direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports
- L'Est Républicain
- Radio France-Besançon
- Auto-Ecole Girardet
- AXA Assurances
- Casino du parc
- CICA FIL - Mécanique de précision
- Franche-Comté Cuisine - Sanitaires, plomberie
- Hyper Boissons
- IMB Imprimerie
- Le Photographe - Jean-Pierre DESFORET
- Métallerie MICHEL - Serrurerie, tôlerie
- Henri CRETIN - Plâtrier, plaquiste
- NEW VIDEO
- Pizzeria LA VENEZIANA
- Résineux du haut Doubs - Matériaux, bois
- Restaurant LE CHAMPAGNEY
- S.A. PEVESCAL - Menuiserie, PVC
- S.A. LAZERAT - Menuiserie, charpente
- SANTAFLOR - Produits diététiques
- TECHNOSTOR - Stores, enseignes publicitaires
- VANNIER-Découpage

CPB 50, rue Bersot - BESANÇON
Tél. 03.81.81.36.23

HABITAT

DEVENIR PROPRIÉTAIRE ?
ACHETER PLUS GRAND ?
AVANT DE DÉCIDER,
CONSULTEZ LE CRÉDIT AGRICOLE.

PRÊTS
MALINS
N'ATTENDEZ
PAS DEMAIN

Avec la gamme des prêts malins, le Crédit Agricole est le numéro 1 des prêts immobiliers* en France.

Les prêts malins vous offrent de nombreux avantages :

- **MAXI-OPPORTUNITÉS** : c'est le moment d'acheter ; le marché de l'immobilier et les taux présentent encore de belles opportunités et les prêts Crédit Agricole peuvent vous proposer de nombreux avantages. Par exemple, la possibilité de demander le report d'une partie de vos échéances ou encore de demander un arrêt momentané de vos remboursements afin d'adapter votre financement aux évolutions de votre vie (dans le respect des règles contractuelles en vigueur). En cas de revente vous pouvez, sous réserve de l'accord du prêteur, transférer tout ou partie de votre prêt sur votre futur achat aux mêmes conditions.
- **MINI-TAUX** : avec les prêts malins, vous pouvez bénéficier de taux parmi les plus intéressants du marché. Vous pouvez ainsi acheter mieux ou plus grand.
- **MINI-APPORT** : dans certains cas, vous pouvez devenir propriétaire même sans beaucoup d'apport.

Pour en savoir plus, venez rencontrer nos Conseillers.

*Le Crédit Agricole est la 1^{re} banque du logement en France en part de marché exprimée en francs prêtés.

MAXI
OPPORTUNITÉS



MINI
TAUX



MINI
APPORT



Sous réserve d'éligibilité et d'acceptation du dossier par la Caisse Régionale de Crédit Agricole. Conditions variables selon les caractéristiques du financement.

Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si le prêt n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser les sommes versées.



CRÉDIT AGRICOLE
DE FRANCHE-COMTÉ

ANNIVERSAIRE

Le réseau IJ de Haute-Saône fête ses dix ans

Le CIJ de Vesoul a été créé en mai 1990. Depuis l'Information Jeunesse du département s'est étoffée et compte actuellement 6 structures.



OUVERT le 29 mai 1990, le Centre départemental de Vesoul, tête du réseau passe le cap de l'an 2000 avec succès. Succès de la fréquentation du public d'abord, puisque pour l'ensemble du réseau Information Jeunesse départemental, le nombre de sollicitations est passé de 6800 la première année à 32900 aujourd'hui. Et puis succès dans la qualité de l'information et des services apportée à un public de plus en plus diversifié.

Le réseau

D'abord composé d'une seule structure, le réseau en compte actuellement six : un centre départemental Information Jeunesse à Vesoul, trois bureaux Information Jeunesse à Gray, Lure et Luxeuil et deux Points Information Jeunesse à Jussey et Saint-Loup-sur-Semouse. La première ouverture d'une antenne du centre départemental fut celle d'Héricourt en mai 1992. Fermée début 97, cette antenne est le seul échec du réseau en terme de fréquentation. Puis août 92, ouverture du BIJ de Gray, 93 ouverture du BIJ de Lure en mars et du PIJ de Jussey en novembre, 94 ouverture du BIJ de Luxeuil, et dernier né du réseau, le PIJ de St-Loup-sur-Semouse qui fonctionne depuis septembre 97. L'accès à l'information du public est donc réellement facilité et s'adapte à la

ruralité du département. L'équipe du réseau composée de deux personnes en 1990 compte en l'an 2000 13 salariés.

Les missions

Dix ans de travail, l'évolution du réseau Information Jeunesse Haute-Saône est constante. De nombreux «bébés» ont vu le jour : projets Jeunes 70, carte Avantages Jeunes, service logement, auto-stop, billetterie, jobs saisonniers, connexion Internet, mensuel Hot Saône, tremplins rock... la liste est longue sans parler de la mine d'informations tous azimuts que proposent le CIJ et son réseau. Bien sûr, quelques difficultés ont été rencontrées sur le parcours, notamment dans la recherche des fonds nécessaires au développement. Et, même si 10 années de bagarre usent, la motivation du début est toujours là. En effet, la mission confiée au CIJ n'a pas changé : être à la disposition du public, en particulier des jeunes, pour les aider dans tous les aspects de la vie quotidienne, leur apporter des réponses précises, les orienter efficacement vers les organismes compétents. Vaste perspective ! Mais le public ne s'y est pas trompé. La hausse constante de la fréquentation du CIJ et de ses antennes en est la meilleure preuve. Le nombre de sollicitations enregistrées annuellement a été multiplié par quatre depuis l'ouverture.

Le public

Un public de plus en plus diversifié, dépassant la tranche d'âge des 16 - 25 ans, toujours accueilli dans les «règles» de la charte de l'information IJ, utilise la documentation et les services du réseau. Une forte demande (près de 45 % de la fréquentation) est toujours enregistrée dans les secteurs liés aux domaines professionnel et scolaire. Les autres centres d'intérêt du public se portent sur les loisirs, les sorties culturelles et les vacances. La carte Avantages Jeunes qui a le mérite d'apporter aux jeunes de moins de 26 ans des prestations dans - quasi - tous les domaines, est l'un des services les plus utilisés.

Le bilan de ces dix ans est positif et même si les projets ne manquent pas, l'équipe du réseau IJ de Haute-Saône s'accorde un tout petit moment de répit avant les dix prochaines années, le temps de fêter cet anniversaire de façon officielle, avec ses partenaires associatifs et institutionnels le 29 mai, puis avec le public le 31 mai à l'occasion d'un concert à Vesoul. Et puis pas question de souffler les bougies sans la présence des équipes IJ de Franche-Comté, puisque le réseau Information Jeunesse est départemental, régional et national, ce qui constitue un atout supplémentaire dans la qualité de l'information et des services par la réciprocité des échanges.

Les jeunes et le Crédit Agricole

COMPTE SERVICE MOZAIK



Le contrat sur mesure pour les 18/25 ans
Vous êtes étudiant, lycéen, en contrat en alternance, salarié en CDD ou en CDI, le Compte Service Mozaïc est pour vous :

1 - Une tranquillité au quotidien

Pour pallier aux sommes importantes que l'on oublie souvent d'inscrire dans son budget, le Compte Service Mozaïc vous fait bénéficier d'une autorisation max. de 2000 francs de découvert associée à une gratuité des agios sur 15 jours chaque mois.

2 - La disponibilité immédiate de vos dépôts

Le Compte Service Mozaïc supprime tous les délais d'encaissement auxquels vos dépôts de chèques sont le plus souvent soumis.

3 - La rémunération de vos excédents de trésorerie

Avec le Compte Service Mozaïc, programmez des virements intelligents vers un livret Jeune Mozaïc rémunéré au taux de 3,25 % net d'impôt.

4 - Une sécurité en cas de perte ou de vol

Le Compte Service Mozaïc vous protège contre l'utilisation frauduleuse de vos moyens de paiement et vous rembourse les frais de réfection de vos clefs et vos papiers officiels s'ils ont été perdus ou volés en même temps. Il vous exonère enfin des frais d'opposition.

5 - Un accès libre et gratuit à vos opérations bancaires 7 jours/7, 24 heures/24.

6 - Une aide personnalisée à la recherche de votre premier emploi.

Le Compte Service vous apporte son soutien, en vous mettant en relation téléphonique avec un conseiller emploi toujours disponible.

Pour 14 F/mois, le Compte Service vous ouvre de nouveaux horizons.

Conditions en vigueur au 1/05/2000.

En bref

● **ATTAC - le 7 juin, à la fac de lettres de Besançon (amphi Donzelot), le comité ATTAC** organise une projection-débat sur le thème de l'OMC à partir d'un film réalisé par ATTAC Rhône-Alpes. Entrée gratuite à 19 h 45.

● **FOIRE AUX LIVRES - SOS amitié** organise une foire où seront proposés plus de 1200 livres, du roman aux livres d'enfant en passant par les ouvrages historiques, d'art, poétiques, policiers, livres anciens, de 2 à 40 F environ. Le bénéfice de cette vente est consacré à la formation des bénévoles assurant la permanence de SOS amitié (03.81.52.17.17). Le 23 juin de 16 h à 21 h, le 24 de 10 h à 18 h et le 25 de 9 h à 13 h au palais des sports de Besançon.

● **CONCOURS PHOTO - organisé par la délégation aux Droits des femmes et la direction départementale de la Jeunesse et des**

Sports du Tarn dans le but de donner une image valorisante et esthétique du sport au féminin. Il est ouvert aux amateurs résidant en France. Envoi des photos avant le 15 juillet à Concours photo, direction départementale de la Jeunesse et des Sports, 18 avenue Joffre, 81013 Albi, cedex 9. Renseignements : Info jeunesse Jura, 03.84.87.02.55.

● **Colloque - « temps scientifique, temps théâtral »** est organisé par le théâtre universitaire de Franche-Comté et le centre Jacques Petit. Présence de chercheurs français et étrangers, du physicien Etienne Klein, de la théâtrologue Anne Ubersfeld et à 18 h et le 25 de 9 h à 13 h au palais des sports de Besançon. Rens. 03.81.66.53.10. La création du TU «Il est temps» sera jouée les 8 et 9 au petit théâtre de la Bouloie.